Téléphone 226
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.
Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire
JUSTICE ME GUIDE
ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A. .Ph.
PHARMACIEN
29 rue Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé

VOL. XVIII No 29 JOLIETTE, JEUDI 11 SEPTEMBRE 1930 DEUX SOUS LE NUMERO

La Fête des Morts

Ils dorment leur dernier sommeil les défunts que nous avons pleurés en des jours de grande tristesse. Le champ des morts garde précieusement leurs restes dans un silence et une solitude qui nous émeuvent chaque fois que le souvenir ou la piété dirige nos pas vers le cimetière.

D'ici quelques semaines, avant les froids d'automne, aura lieu en plusieurs localités la Fête des Morts. Durant quelques minutes le peuple uni à ses pasteurs, pensera à ses défunts, priera sur les tombeaux, regrettera peut-être d'avoir presque oublié des êtres chers dont le souvenir peu à peu s'est effacé.

Cependant, ce sera réellement la fête des Morts. Et il sera peut-être bon, de songer alors à la puissance que Dieu nous a donnée et à l'usage que nous en faisons. Par une mystérieuse disposition de la Providence, il est en notre pouvoir de secourir les âmes du Purgatoire, de hâter leur délivrance et leur bonheur. Il nous est facile de puiser largement dans le trésor des indulgences, de prier pour les défunts, d'offrir à Dieu des sacrifices, de faire des bonnes oeuvres et des aumônes à leur intention, et surtout de faire célébrer pour eux le Saint Sacrifice.

C'est tout ce que nous pouvons en faveur de ceux qui nous ont quittés, mais n'est-ce pas beaucoup? Dieu n'a-t-il pas fait aux vivants une grande faveur en leur permettant d'être utiles à ces âmes qui souffrent, qui attendent dans les tourments l'heure de la vision béatifique et aux défunts une grande miséricorde en plaçant leur sort,pour une part, entre les mains de leurs parents, de leurs amis et des personnes charitables? C'est l'union dans la charité des Eglises souffrante et militante.

Le souvenir de nos défunts, affaibli par le temps inexorable, déformé par une vie pleine de bruits et de plaisirs, demeure néanmoins gravé au fond de notre coeur. Aussi il déplaît, ce mot du poète: "Le vrai tombeau des morts c'est le coeur des vivants". Nous pensons à nos défunts; leurs traits s'imposent encore à notre mémoire; leur dévouement, leurs vertus et leurs oeuvres nous restent. Nous les avons pleurés, nous avons prié pour eux et que de fois nous évoquons leur souvenir.

Ils reposent maintenant à l'ombre de la croix du cimetière. Ils habitent leur dernière demeure attendant la résurrection générale. Combien sacrée et vénérable doit être aux chrétiens cette terre qui conserve les corps des défunts! Ces corps furent sanctifiés par la grâce das sacrements, ils furent les compagnons de l'âme en cette vie. Le cimetière qui les a reçus doit être un lieu respecté et visité. Il doit être l'objet de nos attentions et même son état doit vraiment manifester le respect et la piété que nous nourrissons en notre coeur pour nos défunts.

Ils dorment leur dernier sommeil ceux que nous avons pleurés en des jours de grande douleur. Et nous, nous continuons notre marche vers l'éternité. Chaque instant nous approche du but pour lequel nous sommes faits. Le souvenir de nos morts doit être un encouragement dans la vie. Ils nous ont laissé un héritage à conserver, un passé et un nom honorables, et peut-être des conseils pleins de sagesse et de prévoyance. Notre vie doit être fidèle à leur mémoire, car bien vivre est aussi un hommage dû à nos défunts.

Abbé OMER VALOIS.

AU SEMINAIRE

Septembre, 2, 1930. — Les élèves de la ville font leur entrée au Séminaire, cet après-midi. Ils sont encore assez gais, car il leur reste une journée de vacance! Le premier" coup" vient de sonner, c'est sûr! Vous achevez de folâtrer, mes bons amis.

MM. les professeurs, sauf un très petit nombre qui se sont excusés du retard, ont fait leur entrée ce matin. A 11 heures, a. m., le Père Supérieur, puis le Père Préfet des Etudes, recommencent à leur rappeler leurs graves devoirs. C'est la transition: comme une cloche aux tintements graves, elle sonne le deuil de la fantaisie.

* * *

Septembre, 3. — Entrée officielle des élèves. Il en arrive de partout et tout le cours de la journée. Le rentrée, c'est la rançon de la sortie, c'en est également le contraste. Personne ne court, personne ne crie. — Tous sourient, personnes ne rit, — quelques-uns pleurent. Le pain de la science est amer, pensent-ils, sans doute. Cela semble vrai, cela semble faux, comme tous les aximes mal démontrés. C'est plus erroné que véridique, car le pain de la science, pétri de courageux efforts, composé d'une farine immatérielle, cuit sur le brasier des âmes, forme le vigoureux aliment des esprits, des coeurs; il éloigne des mets fallacieux; il vous refait un beau tempérament moral, ennoblit les lignes du visage, met de la lumière sur les fronts et du feu dans les regards. Disons que ce pain n'est pas amer pour les jeunes hommes sains. Venez nos bons amis, vous nourrir de ce bon pain.

Ce soir, 383 jeunes gens répondent à l'appel.

* * *

Septembre, 4. — Monseigneur Papineau nous donne la sainte messe. Comme Monseigneur est chez lui avec nos chers enfants! Ce sont les siens bien autant que les nôtres. Recruteur consommé, que n'a-t-il pas fait pour attirer sous le toit du Séminaire, tout près de lui, les enfants riches de promesses!...

Après le déjeûner, après avoir salué le Personnel, Monseigneur se rend au milieu des jeunes. Il leur fait entendre des notes sérieuses. Au sortir des vacances la musique change de style. Il ne saurait plus être question d'harmonies légères. En substance, le Père commun dit: "Enfants, espoir du lendemain, fuyez le mal, le mauvais esprit; combattez la paresse, la négligence; méprisez le respect humain; exécutez de

A suivre à la dernière page.

Changements ecclésiastiques

La démission de M. le curé Z. Lippé, malade, depuis quelque temps, occasionne les changements ecclésiastiques suivants.

M. l'abbé J.-O. Fréchette a été nommé curé à St-Ignace-de-Loyola et sera remplacé à la cure de St-Joachim-la-Plaine, par l'abbé Rosario Forest, actuellement aumônier de la maison provinciale des SS. Coeurs.

M. l'abbé Lippé prendra sa retraite à Lanoraie.

Le "Bottin" de Joliette

Nous avons reçu, ces jours derniers, de l'Editeur, un exemplaire du "Bottin" de Joliette. C'est un volume de quelque cent soixante pages, qui est appelé à rendre de grands services aux Joliettains ainsi qu'à ceux qu'intéresse notre ville. Outre les noms de toutes les personnes âgées de plus de vingt-et-un ans, ce Bottin renferme un petit historique de la Cité et une foule de renseignements utiles. Bref, il dénote un travail intelligent, méthodique. Aussi l'éditeur, qui est M. Viateur Barrette, mérite-t-il les plus chaleureuses félicitations.

Nos Zouaves sont actifs

La fanfare des Zouaves au Broadway Restaurant.

Jeudi, le 4 courant, après le dernier concert donné par la fanfare dans un de nos parcs publics, les Zouaves sont allés, sur demande spéciale de M. Stavros, prendre un bon goûter au restaurant de ce dernier.

Les Zouaves remercient M. Stavros de cette marque d'estime pour leur fanfare et lui assurent que "Le Broadway est le rendez-vous des Zouaves".

* * *

Nos Zouaves à Berthierville

Dimanche, le 7 courant, notre compagnie locale accompagnée de sa fanfare et la compagnie des Zouaves de Sorel et son corps de musique se rendaient à Berthier. Le but de cette visite dans cet endroit est de fonder une compagnie - soeur dans cette jolie petite ville. Un programme spécial avait été préparé et nos Zouaves furent des mieux reçus par M. le chanoine Désy, curé ainsi que par S. H. le maire et MM. les échevins.

Notre compagnie locale ainsi que sa fanfare avait un effectif de près de 85 membres. Ceci prouve que notre compagnie progresse toujours. Les nouvelles applications sont très nombreuses depuis la dernière convention annuelle.

* * *

La fanfare des Zouaves à Notre-Dame-de-Lourdes.

Lundi soir, à l'occasion de l'ouverture de la kermesse à Notre-Dame de Lourdes, nos Zouaves, sur demande spéciale du curé de cette paroisse, donnaient un concert spécialement préparé pour cette soirée. Depuis quelques temp les demandes pour ces fêtes de charité sont très nombreuses et le Bureau de Direction se demande s'il sera capable de toutes les accepter...

* * *

Nos Zouaves n'oublient pas leurs confrères défunts

Suivant une très ancienne coutume, à l'occasion du pèlerinage annuel au cimetière, dimanche le 21 courant, la Fanfare et la compagnie se rendront au champs des morts. Après le sermon de circonstance la fanfare et la compagnie se rendront sur chacun des terrains des Zouaves défunts et suivant l'habitude une marche funèbre sera jouée. La compagnie possède quatre Zouaves qui sont décédés depuis sa fondation, c'est-à-dire depuis 1913.

A travers l'actualité

A OTTAWA.

La session d'Ottawa est ouverte. Le premier ministre rachète par là sa première de ses nombreuses promesses. Il avait promis, en effet, que s'il était élu, il convoquerait sans tarder une session spéciale dans le but de parer à la situation qui étreint actuellement le pays. Le chômage, tel sera donc la grande question à l'ordre du jour de cette session. Comment y remédiera-t-on? Le discours du trône de lundi dernier ne nous le dit pas très explicitement. Mais d'après le discours de l'hon. premier ministre, prononcé mardi, il semble que l'entreprise de travaux importants et le relèvement du tarif canadien seront les mesures proposées et discutées à cette session.

* * *

PAS D'ILLUSION

Il ne faut pas, cependant, se faire illusion. Le chômage, dû à une crise économique presque mondiale, ne peut se règler en un tour de main. Personne que nous sachions ne possède de baguette magique. La session spéciale peut atténuer un tant soit peu la crise, peut réduire le nombre des chômeurs, mais le mal est trop général pour que l'on réussisse, même avec la meilleure volonté du monde, à le guérir d'un coup. Que les gouvernants de l'heure parviennent à faire renaître l'espérance en des jours meilleurs et se sera beaucoup. Arriveront-ils seulement à cela? Qui vivra verra.

* * *

PAROLES A SOULIGNER

M. Oscar Gagnon, qui a secondé l'adresse en réponse au discours du trône, a eu un début assez brillant. Il n'a pas voulu suivre les chemins battus et casser trop d'encensoirs sur la tête de ses chefs. En parlant de notre province, il a dit de bonnes et belles choses. Les lignes suivantes en sont une preuve: "Notre peuple a le culte du respeit. Malgré le débraillé d'un américanisme qui n'est ni dans nos goûts ni dans notre esprit, nous sommes restés des respectueux. Respect de l'ordre établi, des institutions qui nous régissent, des traditions religieuses, locales et nationales. Respect surtout des droits naturels ou acquis de ceux d'autre sang qui vivent avec nous. Cette large mesure de justice qui n'est que l'expresssion de la force sûre de soi, nous ne l'avons jamais marchandée. Nous n'avons demandé, en retour, que le traitement réciproque. Notre peuple est de plus en plus fier. Il sent s'éveiller à des soleils plus chauds son idéal québecquois et canadien, mobile de ses attitudes et force de son bras.

"Sur cette base du respect mutuel, dans la pleine acceptation des droits et des devoirs réciproques qu'il impose, la province de Québec continuera d'offrir aux provinces-soeurs l'appoint de sa stabilité, de son esprit purement canadien, des fortes disciplines qu'elle puise dans sa foi solide et l'héritage de ses pères".

Que de vérités et même de leçons dans ces quelques lignes qui sont le bon sens même!

* * *

EXPOSITION MISSIONNAIRE.

Dans une douzaine de jours s'ouvrira à Montréal, une exposition missionnaire. Vu les événe-

A suivre à la dernière page.

Bénédiction d'un Carillon

Sa Grandeur Monseigneur J.-A. Papineau, bénira solennellement trois nouvelles cloches à l'église St-Pierre de Joliette, dimanche prochain, quatorze septembre 1930, à trois heures p. m., heure solaire.

Le sermon de circonstance sera donné par Mgr Eustache Dugas, P. A., Vicaire Général du diocèse, curé actuel de St-Lin des Laurentides, et curé-fondateur de la paroisse St-Pierre de Joliette.

Assemblée du Conseil de Comté

Les maires augmentent de ¾ de sou la contribution du comté

Hier, eut lieu, dans l'édifice du bureau d'enregistrement, la session d'automne du Conseil de Comté. Tous les maires du comté étaient présents. Y assistaient donc: MM. Adélard Chevreette, St-Ambroise, préfet, Hyacinthe Guilbault, N.-D.-de-Lourdes, Roméo Lafortune, Crabtree, A. Gaudet, St-Alphonse, O. Bélanger, Ste-Béatrix, Ad. Coderre, St-Charles, Nap. Bellerose, St-Cléophas, R. Beaudry, St-Côme, O. Poulette, Ste-Elisabeth, W. Grégoire, Ste-Emmélie, Ad. Coutu, paroisse St-Félix, W. Bonin, village St-Félix, M. Breault, St-Jean-de-Matha, Wm Malo, Ste-Mélanie, Alf. Ayjnyot, St-Paul, W. Bélair, village St-Pierre, Ars. Martineau, St-Thomas.

Le seul item important sur l'ordre du jour était la question de l'augmentation de l'octroi du comté à l'Unité Sanitaire. Jusqu'ici les paroisses versaient à cette organisation sanitaire .02½ cts par $100. d'évaluation. Après un échange de vue amical et étant donné les services rendus par l'Unité Sanitaire, les maires ont consenti à augmenter la contribution de trois quarts de sous. Elle sera donc à l'avenir de .03½ sous par $100. d'évaluation, ce qui rapportera à l'Unté Sanitaire une somme de $2,310.00. A ce montant il faudra ajouter la contribution de la ville. Le reste de l'assemblée a été employé à régler des questions de routine.

Décès de M. Archambault

Lundi soir est décédé subitement à sa demeure, M. Joseph Archambault, épouse de Joséphine Ducharme. Le défunt n'était âgé que de 63 ans. Ses funérailles eurent lieu ce matin à la cathédrale. M. l'abbé J.-B. Chagnon assisté des abbés Allary et Ferland, chanta le service. De nombreux parents et amis y assistaient.

Le défunt était le frère de MM. William et Alfred Archambault et de Mme Wilfrid Asselin.

Nos sympathies à la famille.

Accident d'automobile

Dimanche sur le boulevard Manseau deux machines sont venues en collision. L'une était occupée par un M. Delangis, l'autre par Mme Damien Blouin, sa jeune fille, et un ami de la famille. Mme Blouin s'infligea des blessures assez sérieuses sans être graves cependant. Les autres passagers ne souffrent que de blessures plutôt bénignes. L'arrière-train de la machine de Mme Blouin est tout fracassé.

La croix apparait dans toutes les bénédictions.

Au Scolasticat St-Charles

PREMIERES ORDINATIONS PAR MGR PAPINEAU.—L'ABBE PHILIPPE PERRIER. — PROFESSEURS AU SCOLASTICAT ET DIECTEUR DES RETRAITES FERMEES.

Dimanche dernier, S. G. Mgr Papineau conférait en la chapelle même du Scolasticat St-Charles, le diaconat aux FF. P.-I. Fréchette et Léo Bérard, et les premiers ordres mineurs aux FF. J.-P. Malo, S. Gibeault et A. Coulombe, des Clercs de St-Viateur.

En faisant de ce premier geste officiel un acte d'insigne bienveillance envers le Scolasticat, Monseigneur se montrait héritier de la généreuse et délicate condescendance manifestée par ses prédécesseurs envers les communautés de cette ville, envers la communauté des Clercs de St-Viateur qui y a son berceau; il faisait ressortir ce qui est le but propre de cette fondation nouvelle, donner à l'Institut et à l'Eglise, des prêtres dispensateurs de la doctrine; il accordait enfin aux ordinands les prémices de son pouvoir consécrateur, car, à son propre témoignage, Monseigneur conférait pour la première fois les petits ordres et le diaconat.

Les RR. PP. Alphonse De-Grandpré, assistant-provincial, et Ls-Ph. Fafard, directeur du Scolasticat, assistaient Sa Grandeur. M. l'abbé Roy était maitre des cérémonies; des enfants de choeur de la cathédrale servaient au sanctuaire. Les parents des ordinands, le personnel de la maison, des religieux de la ville étaient présents, parmi lesquels on remarquait le R. Frère A. Levasseur ,procureur au Noviciat, ancien procureur provincial.

Après la cérémonie Monseigneur reçut les hommages des scolastiques et de leurs professeurs. Il répondit en exprimant sa joie de trouver en cette maison nouvelle ce qui manquait à son diocèse: un Scolasticat qui sera auprès du Petit Séminaire comme un Grand Séminaire, et la maison des retraites fermées. Avec une grande vigueur apostolique, il exhorte les étudiants à devenir des prêtres savants, pieux et d'une vie intérieure intense, ce qu'ils seront s'ils veulent se plier aux enseignements de leurs maitres, se modeler sur ceux que la Providence semble leur proposer plus spécialement en exemples: le R. P. Foucher, ancien provincial, vingt ans maitres des novices; M. l'abbé Philippe Perrier, dont la science fut toujours à la hauteur d'un inlassable dévouement.

Monseigneur quitte le Scolasticat y laissant avec sa bénédiction le bienfait de ses conseils, de ses exhortations, le fruit de son ministère épiscopal; ce fut le lendemain glorieux d'une première visite faite au Scolasticat quelques semaines plus tôt, alors que Sa Grandeur assurait ses nouvelles ouailles de sa paternelle sollicitude.

* * *

ARRIVEE DE M. L'ABBE PERRIER

La veille des ordinations, samedi le 6 septembre, le Scolasticat recevait Monsieur l'abbé Philippe Perrier venu s'y établir à demeure, après avoir fait ses adieux à sa paroisse du St-Enfant-Jésus du Mille-End. Pasteur zélé, homme de doctrine et homme d'oeuvres, patriote éclairé, orateur et écrivain, dévoué à l'enseignement et professeur par apostolat et par amour: M. le curé Philippe Perrier fut tout cela au cours de sa longue et brillante carrière. Il apporte tous ces dons à l'oeuvre de l'enseignement encore, puisqu'il sera au scolasticat professeur de théologie morale: ce faisant, il honore le scolasticat et l'Institut des C. S. V., aussi le diocèse de Joliette. Voilà ce qui fut dit au cher et vénéré maitre dans les présentations des hommages et dans les souhaits de bienvenue. M. l'abbé Perrier, qui, on le présume, ne dut pas quitter sans regret une paroisse à laquelle il prodigua son dévouement et qui le lui rendait en tributs d'admiration et d'affection, M. l'abbé Perrier se dit heureux de pouvoir consacrer à l'instruction et à la formation de ses élèves, futurs prêtres, ce que sa modestie lui fait appeler ses humbles ressources, et ce qu'il faut nommer: la limpidité, la force et la chaleur de ses leçons, et le rayonnement de sa vie toute sacerdotale.

Avec lui se trouve au complet le corps enseignant de la maison, ainsi composé:

Directeur: R. Père L.-P. Fafard, c. s. v., Docteur en Philosophie et en Théologie, professeur de Somme Théologique, et de philosophie au cours préthéologique.

Professeurs résidant au Scolasticat:

M. l'abbé Philippe Perrier, Docteur en Théologie, en Droit Canon, professeur de morale.

R. P. M. Robert, c. s. v., professeur de dogme.

R. P. Quesnel, c. s. v., ancien étudiant de l'Ecole Biblique de Jérusalem, professeur d'Ecriture Sainte et de langues orientales.

Professeurs rédidant au Séminaire:

Monseigneur Pelletier, P. A., professeur de Droit Canonique.

R. P. P.-E. Farley, c. s. v., préfet des études au Séminaire, chargé des cours de langue latine et de pédagogie.

Si nous ajoutons que le R. F. Slavin est économe, et le F. Charland, concierge, nous aurons nommé tous les membres du personnel de la maison.

Les élèves sont au nombre de vingt-quatre, dont vingt en théologie et quatre au cours préthéologique.

Le R. P. E. Foucher, c. s. v., ancien provincial, qui, à deux reprises: 1907-1913; 1917-1928 fut maitre des novices en cette ville, est Directeur de la maison des retraites fermées attachée au Scolasticat. Il est arrivé à Joliette depuis la mi-août et hâte l'époque où il pourra recevoir les premiers retraitants.

Dès le premier septembre, les cours de théologie ont commencé très réguliers, laissant oublier que le 15 août seulement les scolastiques purent prendre possession de leur nouvelle demeure.

Les travaux d'embellissement autour du nouveau local, grâce à l'obligeance du Conseil municipal de la Cité, se poursuivent très activement; mais on comprend qu'il faudra quelques années avant de voir surgir bocage et parterre projetés.

Le nombre d'élèves au Séminaire

Nous mentionnions, la semaine dernière, le chiffre de 383 comme étant le nombre d'élèves du Séminaire. Exact il y a 8 jours, ce chiffre ne l'est plus. Depuis, en effet, d'autres écoliers ont fait leur entrée. Actuellement, il y a exactement 395 élèves. C'est, certes, une belle preuve du souci que les gens de la région ont pour l'éducation.

Au Sacre de Mgr Villeneuve

Sa Grandeur Mgr Papineau et son secrétaire, ainsi que Mgr Piette, les chanoines Gervais, Désy et l'abbé O. Archambault sont partis hier pour Ottawa où ils assisteront au sacre de S. G. Mgr Villeneuve, évêque de Gravelbourg, qui doit avoir lieu, ce matin, dans la basilique.

Je pardonne aux coeurs froids de ne pas entendre le Christianisme; car ils n'entendent pas l'amour.

L'Empire Life

Demande des agents actifs

POUR LA VILLE ET LE DISTRICT DE JOLIETTE

Les CONTRATS SONT TRES AVANTAGEUX

S'adresser LUNDI le 15 septembre de 9 hres a. m. à 4 hres p. m., à

Jos. D. FORTIN

Hôtel Joliette, rue Notre-Dame, Joliette

Téléphone : 94

SOUVENIR

Affectueusement à Mlle Antonia Croizot, garde-malade.

Auprès de vous, combien de malheureux
Ne sentent plus les maux qui les oppressent.
Toujours active, et le coeur généreux,
On voit votre âme adoucir les tristesses!
N*ul près de vous, n'est vraiment souffreteux;*
Il a le baume à ses mille détresses.
Antonia.... vous faites des heureux!

Chimène. (A. L.)

Joliette, le 8 septembre 1930.



Je Vois ....

Je vois la ruine du marchand qui N'ANNONCE PAS.

Je vois le peu de progrès des hommes d'affaires et des professionnels sans PAPETERIE.

Je vois les étrangers prospérer à Joliette.

Je vois de mes compatriotes sommeiller derrière leurs comptoirs.

J'en vois d'autres prospérer, jetant des CIRCULAIRES par la ville, préparant des ANNONCES pour l'Action Populaire.

Je vois leurs noms et leur joie.

Je vois toute la population chercher des aubaines dans les annonces de

L'Action Populaire

NOUS FAISONS DE TOUT:

Enveloppes, entêtes de lettres, factures, billets de râfle, de séance, de réception; cartes d'invitation, de souhaits, de visite; insignes, menus, programmes, pancartes; bulletins mensuels et annuels, bons points, diplômes, etc, etc....

Nous sommes toujours à la disposition des maisons d'éducation pour tous les travaux d'imprimerie et pour les communications que vous aurez à publier.

Confiez-nous tous vos travaux d'impressions et vous vous en trouverez bien quand aux prix et au service.

L'Action Populaire

Institut missionnaire

LES MISSIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE MARIE

Le fondateur.

La Compagnie de Marie remonte au Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort. Né à Montfort, au diocèse de Rennes, (France) en 1673, Louis-Marie fut nommé **missionnaire apostolique** par le Pape Clément XI. Il appartient à la lignée des grands apôtres et, à sa voix, des multitudes d'âmes se convertirent.

Pour continuer son apostolat, Montfort institua une Congrégation de religieux-missionnaires qu'il appela **Missionnaires de la Compagnie de Marie.** Il les plaça sous le vocable et la protection de la Sainte Vierge Marie pour indiquer qu'ils devaient avoir à son service un zèle tout particulier.

Le but de la Congrégation.

Les oeuvres d'apostolat, marial en particulier, tel est le champ ouvert par le Bienheureux Louis-Marie à l'activité de ses enfants; il les veut missionnaires et il ne les veut que cela. Suivant ses méthodes d'évangélisation, ils vont prêcher des missions et des retraites en pays chrétiens; et la Propagande leur a confié **en pays infidèles,** des territoires où ils travaillent à la conversion des païens.

Champ d'action missionnaire: Missions d'Afrique.

L'année 1888 vit enfin venir le jour après lequel avait soupiré celui qui dès le début de son oeuvre voulait l'appliquer aux missions étrangères, mais cette année aussi, ses enfants eurent l'immense joie de le voir placé sur les autels. C'est le 22 janvier 1888 qu'il fut béatifié par Léon XIII; en même temps, quelques Pères partaient pour ouvrir une mission en Afrique. Ce n'est qu'en 1903 que le Saint Siège érigea en Préfecture apostolique le Schiré, fraction du vicariat du lac Nyassa, dans l'Afrique centrale. En prenant possession de leur territoire, les missionnaires de Marie profitaient de l'expérience qu'ils avaient acquise depuis cinq ans qu'ils s'étaient offerts comme auxiliaires des Pères Blancs chargés de ce district.

Cette Préfecture devint, en 1920, un Vicariat apostolique, peuplé de 600,000 noirs, dont beaucoup, peu d'années auparavant, étaient encore anthropophages. Les marchands d'esclaves étaient en train d'y introduire l'Islamisme, quand les Anglais, s'étant rendus maîtres du pays, substituaient l'erreur protestante à celle de Mahomet. Pourvus de ressources considérables, ils font au catholicisme une redoutable concurrence. Malgré les difficultés de toutes sortes, les missionnaires de Marie ont déjà formé au Schiré un bon noyau d'au moins 50,000 catholiques.

Missions d'Amérique.

Sur les confins du Pérou et du Venezuela se trouvent des territoires presque sans limites, qui se rattachent politiquement à la Colombie et qu'arrosent de grosses rivières, affluents de gauche de l'Orénoque. Le fond de la population est formé de tribus indiennes, à demi sauvages, au milieu desquelles vivent des familles espagnoles descendant des conquérants et restées catholiques malgré l'absence de secours religieux. Enfin l'élément le plus difficile se compose de nouveaux venus, trafiquants ou prospecteurs, ordinairement rebelles à l'action religieuse et dangereux pour le reste des habitants. Sur les instances de l'Archevêque de Bogota, les missionnaires de Marie sont allés résider dans ce pays. où ils travaillent avec ardeur à la conversion des indigènes.

Autres missions.

Continuant son travail dans ces régions équatoriales, la Congrégation s'est aussi mise à l'oeuvre de l'évangélisation dans d'autres pays. Le 22 juin 1923, l'Islande a été détachée du Vicariat de Dannemark et est devenue une Préfecture confiée aux Pères de Marie. En 1929, l'Islande était en Vicariat apostolique ,et le chef des missionnaires, le Père Meulenberg, en était sacré évêque par le cardinal Van Rossum.

Pour être complet, il faudrait parler des missions d'Haiti, du Mozambique et de la Colombie Anglaise. L'espace restreint ne nous permet que de les mentionner.

Maintenant que son terrain de recrutement s'est sensiblement accru, cette Congrégation n'a cessé de voir augmenter le nombre de ses membres. Puisse la Très Sainte Vierge Marie susciter de nouvelles vocations de missionnaires pour répondre aux pressants besoins de Missions dans le monde entier.

Les Pères de la Compagnie de Marie prendront part à l'Exposition Missionnaire de Montréal, du 2 1au 28 septembre prochain.

STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

Mariage. — Mercredi le 27 août M. Gérard Ricard, fils de Mme Jos. Morin unissait sa destinée à Mlle Jeanne Beauchamp, fille de M. Aldéric Beauchamp.

Nos voeux de bonheur.

* * *

L'entrée des classes. — Mardi le 2 courant, nos maisons d'éducations ouvraient grandes leurs portes pour recevoir la gente écolière.

• • •

Départ. — Les 2, 3 et 4 septembre plusieurs étudiants et étudiantes quittaient leur foyer pour soit au séminaire de Joliette: Maxime Brisson et Ivanhoe Melançon du village; soit à l'académie de Rawdon: Maurice Beaudry et Jean Ethier; soit au pensionnat de Rawdon: Claire Beaudry et Madeleine Lamarche.

* * *

Après avoir passé trois mois chez son père M. Jos. Moisan du village, Mme René Beaudry, née Emérentienne Moisan, est retournée à New-York avec ses cinq enfants: Cécile, Jacques, René, Thérèse et Jean.

Elle a aussi visité ses autres parents tant du village que de Chertsey, Joliette, Montréal.

* * *

Le 3 septembre eurent lieu les funérailles de M. Aldric Beauchamp, décédé le 31 août, à l'âge de 61 ans et 2 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé Gustave Racette, curé.

Les porteurs étaient MM. Henry Wolfe, maire, Médéric Wolfe, Aimé Wolfe, Francis Patry, Joseph Payette et G. Blais.

Conduisaient le deuil ses fils: Antonio et Joseph Beauchamp et leurs épouses; M. et Mme Gérard Ricard, MM. et Mmes Avila Jetté, Oliva Jetté, Antonio Marsan, Mme Vve Jos. Landry, Marguerite Landry, tous de Montréal, MM. et Mmes Euclide Dupuis, Léo Lachapelle, Omer Pelletier, Hon. Daniel, notaire, du St-Esprit, Pacifique, Etienne et Rosa Peltier, de St-Lin, Oscar Hétu, Ernest Lambert, Elie Marcil et Edouard Majeau, Omer Martel, de St-Calixte, J. A. Brissette, notaire, Emile Thériault, Médéric Jetté, Florian Leclerc, Philippe Villemaire, Yvonne Hétu, Mme Henry Wolfe, Alice et Béatrice Wolfe, Mme Hormisdas Leblanc, Rosario Beaudoin, Hormisdas Hétu, M. et Mme Ernest Roy, Maurice et Luce Roy, Mme Aimé Wolfe et ses filles, Lucienne et Simone, Edouard Bertrand, Mme Armand Dupuis, Alexandrine Dupuis, M. et Mme Johny Duquette, Adélmar Leblanc, Conrad et Eliane Majeau, Hector Bérard, Alexandre, Albert, Télesphore Aumont, Noella Aumont, Romain Collin, Mme Hercule Provost et ses filles Hélène, Fernande, Elisée St-Jean, M. et Mme Wilbrod St-Jean, Mme Oscar Duquette et sa fille Année, Oscar Duquette, fils, Maxime Lapierre, J.-Baptiste Giroux, Pasifique Cadot, Thomas Lesage, M. Peltier, Gustave Melançon, Mme Azarie Payette, M. et Mme Auguste Brisson, F. Marsan, Gustave Ricard, M. et Mme Alcide Leblanc, Joseph Daviau, Mme Hubert St-Jean, Hormisdas Mailhot, Joseph Lebeau, M. Rivest, A. Grégoire, D. Desjardins, E. Desrochers, A. Lambert, M. et Mme J. Beaudry, Raoul Bertrand, Damien Mailhot, Henri Robert, A. Payette, M. et Mme Constant Ricard, M. et Mme J. Morin, P. Redmond, Joseph Nadeau, E. Morin, S. Landry, J. Peltier, Ulric Ricard, C.-E. Lamarche, Camille Ethier, Adélard Bertrand, M. Ethier, M. Poitras, E. Foisy, J. Moisan, O. Dufresne, M. Brien, Mme Perreault, Mme Forget.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse née Ernestine Jetté, deux fils et une fille.

A la famille douloureusement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

LA REINE, ABITIBI

(De notre correspondant).

Mariage. — Le 27 août, M. J.-Baptiste Darveau, fils de M. Arthur Darveau, conduisait à l'autel, Mlle M.-Ange Lessard, fille de M. Alfred Lessard.

* * *

Départ. — Le 22 août, six de nos jeunes filles disaient adieu au monde pour entrer dans la communauté des Soeurs de l'Assomption à Nicolet. Ce sont Mlles Antoinette et Lucienne Bergeron, filles de M. Zénon Bergeron, Rachel Veillette, fille de M. Napoléon Veillette, Blandine Bureau, fille de M. Philias Bureau, Bertha Malo, fille de M. J.-E. Malo, Mlle Béatrice Bordeleau.

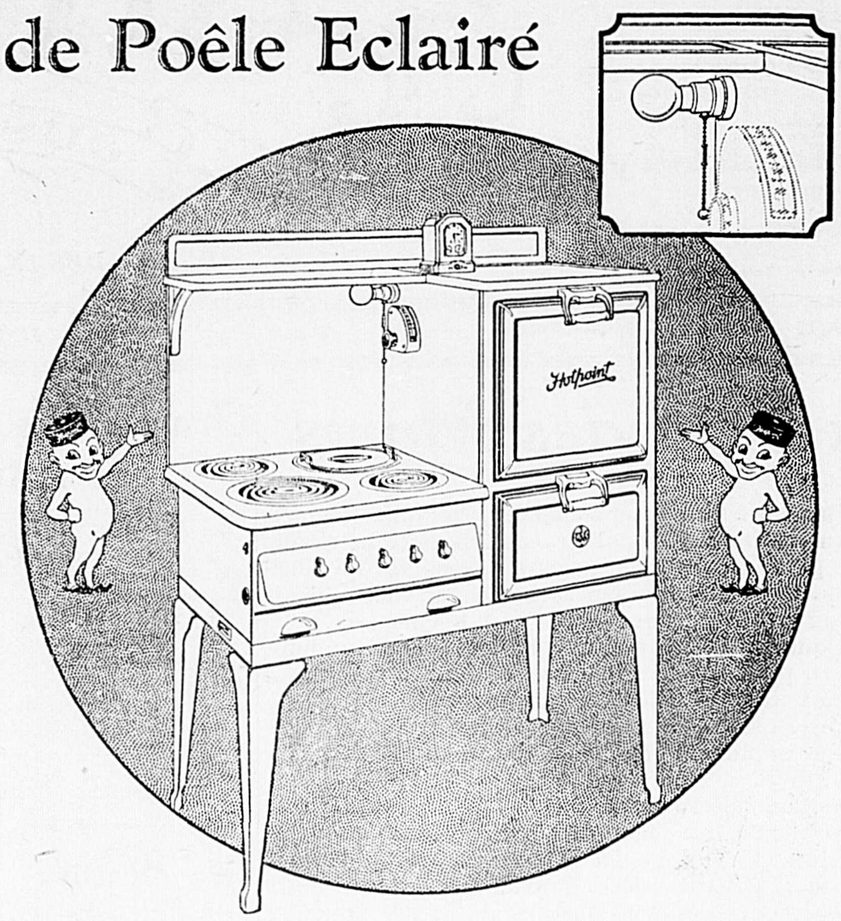
A tous ces heureuses privilégiées nous souhaitons persévérance.

Classe.— L'ouverture des classes eut lieu le 2 septembre. Nos nombreux collégiens et élèves des couvents nous quittaient dès le 1er septembre pour se diriger vers les diverses maisons d'éducation.

• • •

Récoltes. — Les récoltes sont commencées. Plut à Dieu que la belle température dont nous sommes favorisés se continue et tout sera engrangé en bon ordre. Remercions Dieu de nous avoir accordé du beau temps pour la fenaison.

Maintenant—un Dessus de Poêle Eclairé



—vous ne travaillez plus dans l'ombre

MEME si votre poêle est placé dans le coin le plus sombre de votre cuisine, vous pouvez maintenant travailler à votre aise, avec toute la lumière qu'il vous faut.

Car le nouveau Poêle Hi-Speed Hotpoint comporte désormais une *sixième* caractéristique exclusive—le Dessus Eclairé. Vous n'avez qu'à allumer la lampe électrique placée sous la tablette, pour qu'immédiatement votre dessus de cuisson soit inondé d'une abondante lumière.

C'est parce que le Poêle Hotpoint a été *conçu par des femmes pour les femmes* qu'il présente ainsi toutes les caractéristiques désirées des femmes. Il est le seul à offrir les éléments Hi-Speed (reconnus comme étant les plus rapides et les plus économiques) . . . le contrôle de fourneau super-automatique . . . la robuste construction tout-acier . . . le fini émaillé réfractaire aux taches . . . et la marmite combinée économique (Cooker).

Le Poêle Hotpoint vous offre les plus grands avantages pour la cuisine à l'électricité. Vous avez le choix entre une grande variété de modèles et vous pouvez bénéficier de commodes conditions de paiement.

HR-170CF

Hotpoint HI-SPEED RANGE

Créé par des Femmes pour les Femmes

Shawinigan Water & Power Company

JOLIETTE, TROIS-RIVIERES, SHAWINIGAN FALLS, STE-THERESE, BERTHIERVILLE, LOUISEVILLE ET ST-TITE, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

BUREAU CHEF TORONTO

Chansons, danses et métiers du terroir

Une intéressante publication

A l'occasion du Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir, qui doit avoir lieu à Québec les 16, 17 et 18 octobre prochain, le Pacifique Canadien, l'organisateur de cette belle manifestation d'art de chez-nous, publie une très attrayante et très instructive plaquette dont nous recevons aujourd'hui un exemplaire. Cet élégant petit ouvrage, présenté sous une couverture aux couleurs vives et variées, fait d'abord l'historique des premiers Festivals qui furent tenus dans la vieille capitale en 1927 et 1928, puis expose succintement le programme de celui qui aura lieu cet automne au Château Frontenac. On y retrouve d'intéressants détails sur les origines des danses encore en faveur au Canada français et que nos ancêtres apportèrent de France avec eux lors de leur venue en Amérique. Tout un chapitre est affecté à la description des réjouissances populaires parmi nos populations rurales — danses, veillées, noces, etc., ainsi que des métiers encore en vogue dans les campagnes de la province. Une liste de nombreux ouvrages, parus dans les deux langues sur le folklore canadien, termine cette brochurette qui est en outre joliment illustrée.

Aux deux autres plaquettes déjà publiées par le Pacfque Canaden sur le même sujet, lors des précédents Festivals de Québec, cette dernière ajoute, sur notre foklore, des détails que ne manqueront pas d'apprécier tous ceux qui s'intéressent à cette expression de l'art populaire en ce pays.

Le corps baisse avec l'âge, l'esprit peut-être encore, mais non pas l'âme par laquelle nous aimons.

Notre grande Vente
se continue encore
pour 10 JOURS

Toutes nos marchandises en magasin vous sont offertes à des prix très avantageux.

Venez profiter de ces aubaines, vous ne le regretterez pas.

Venez nous voir et vous serez convaicu de nos avancés.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR NOUS RENDRE UNE VISITE, CELA VOUS PAIERA.

GEORGES DAHER

Habits et merceries pour hommes — Lingerie pour dames

19, Place Lavaltrie **Joliette, P. Q.**

Funérailles de M. Urgel Forest

A RAWDON, Co. MONTCALM

Samedi, le 6 septembre, 1930, eurent lieu à Rawdon, Co. Montcalm, les funérailles de M. Urgel Forget, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt, âgé de 89 ans, laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Eliza Mousseau, huit enfants: Mme Joseph Ratelle, d'Holyoke, Mass, R. Sr Marie Adalberge, sup. au couvent des Soeurs St-Anne à St-Cuthbert, M. Alfred Forest, avocat à Montréal, M. Patrick Forest, de St-Paul de Joliette, Mme Emery Désilets, d'Holyoke, Mass., M. Alphonse Forest, de St-Ambroise, M. William Forest, de Joliette, M. Albert Forest, de Rawdon; un frère, M. Médéric Forest, deux soeurs: Mmes Edouard Ratelle et Emma Bélisle, de St-Ambroise.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Louis Beaudry, curé de la paroisse et le service funèbre fut chanté par le R. Père F.-X. Forest, c. s. v., professeur au collège de Rigaud, cousin du défunt.

Assistaient au choeur: R. Père Jos.-Morin, c. s. v., sup. du Séminaire de Joliette, MM. les abbés Jacques Piquette, prof. au Séminaire de Joliette, R. Père Alphonse de Grand'pré, c. s. v., assistant-supérieur provincial des C. S. V., Clovis Rondeau, du Séminaire des Missions Etrangères à Pont-Viau, J.-A. Majeau, vicaire, A. Caumartin, R. P. A. Houle, c. s. v., Vincent Piette, vicaire à Rawdon, Louis Beaudry, curé, Omer Lane, ecclésiastique, R. Fr. Fallon, c. s. v.

Les porteurs étaient MM. James Skelly, Louis Dugas, William Laliberté, Ovila Laliberté, Ludger Breault et Ernest Forest.

Offrandes de messes. — Famille E. Archambault, MM. Anthime Fortin, Gérard Lemire, avocats, associés légaux de Mtre Alfred Forest et Mlle Fabiola Perron, sténographe, famille Osias Guilbault, Artisans Canadiens - Français, succursale de Rawdon, religieuses du couvent de St-Cuthbert, M. et Mme E. D. Froment, Famille Eugène Guilbault, Dr François L. et Mme Demers, Mlle Antoinette Grignon, famille Octave Désilets, M. le notaire Paul et Mme Paquette, Mme H. Gaudreau, M. le Dr Aimé et Mme Lamontagne, M. Alphonse Mousseau, M. et Mme Gérin Normand, M. et Mme Fortunat Monette, M. et Mme A. E. Moore, M. l'abbé Donat Caumartin, ptre, M. l'abbé Zotique Beauchamp, ptre, M. et Mme J. B. Moncel, M. et Mme Alphonse Patenaude, M. et Mme L. P. Asselin, M. l'avocat Maurice et Mme Dugas.

Bouquets spirituels. — Mlle M. Livernoche, M. l'abbé Ls-P. Généreux, ptre, famille Médéric Pelletier, M. Camille Forest, M. et Mme Arthur Charland, M. et Mme E. Rochette, M. et Mme Aimé Asselin, famille Armand Lachapelle, M. et Mme A. Charbonneau, M. et Mme Antonio Roy, M. et Mme J. M. Forest, M. Rosaire Dupuis, J. E. Faribeault, M. et Mme J. A. Lessard, Dr J. E. Gervais, R. Sr Générale des SS. de Ste-Anne, famille R. Racette, M. et Mme A. Lalonde, M. P. A. Séguin, M. P., famille Eugène Forest, Mme E. Laporte, religieuses et élèves du couvent de Rawdon, Mme E. Morin, religieuses et élèves du couvent de St-Cuthbert, famille Wilfrid Richard, Patrick Forest, Armand Parent, M. et Mme J. G. Landry, Mme Ernestine Ratelle, Mme Emma Bélisle, M. et Mme Hector Richard, famille J. P. Livernoche, Mlles Marie St-Pierre, Rachel Fafard, élèves de l'école de St-Cuthbert, Hon. E. L. et Mme Patenaude, M. l'avocat Alphonse et Mme Patenaude, M. et Mme Emile Mousseau, M. P. D. Mousseau, D. N. Laroche, Mme et Mlle Camille Bernard, M. J. W. Munn, P. L. Dupuis, A. Desjardins, J. O. Lemire, E. Letourneau, Mme Maria Payette, M. et Mme A. Lemire, famille Nantel Granger, Hon. juge Séverin et Mme Letourneau, famille Richard Marois, M. et Mme Albert Dumas, M. J. C. Giasson, J. Girard.

Tributs floraux. — M. l'avocat Alfred et Mme Forest, Mlle Paula Forest, Mario Forest, Mme Charles Jondreville, M. et Mme Henri Goudreau, M. et Mme J. W. Latter, Mme Arthur Grignon, M. Hector Lefebvre, Mme Alphonse Guilbault, M. et Mme S. Joly.

Assistaient aux funérailles. — L'hon. juge Mathias Tellier de la Cour d'Appel de Montréal, l'hon. juge A. Dubeau, magistrat de Joliette, l'hon. juge Séverin Letourneau de la Cour d'Appel de Montréal, la communauté des Srs de Ste-Anne de Rawdon et leurs élèves, Srs St-Coeur de Jésus et Marie, MM. Ulric Bourgeois, avocat, Maurice Tellier, avocat, M. l'avocat Camille et Mme Tessier de Montréal, M. l'avocat Maurice et Mme Dugas, M. l'avocat Alexis et Mme Pelletier, M. l'avocat Gérard et Mme Lemire, M. Anthime Fortin, avocat, Horace Lippé, notaire, Dr François et Mme Demers, Dr Omer et Mme Noel, M. et Mme Gérin Normand, Fortunat Monette. Mme Vve E. Archambault, Eugène Guilbault, E. Imbleau, R. Guilbault, René Tessier, Mme Jos. Sauvé, Mlles A. Girard, Corinne Plamondon, Mme Chs Jondreville, H. Goudreau, Hector Lefebvre, Alphonse Mousseau, beau - frère du défunt, de Montréal Mme Diana Rivest, de Berlin, Manchester, M. Alex. Rivest, avocat, M. et Mme A. Lachapelle, M. le notaire Osias et Mme Guilbault, M. et Mme H. Barry, de Cochrane, Ont., MM. P. Blouin, E. Lépine, L. Breault, Mathia Breault, Jos. Breault, Jos. Lane, John Lane, William Laliberté Oslars Leblanc, Thomas Robinson, Médard Breault, Hermas Breault, Oscar Giguère, Pit Beaupied, N. Lavoie, Léo Laliberté, Chs Neveu, I. Haddad, Misael Neveu, Alphonse Neveu, A. Cloutier, W. Cloutier Ls Crowe, J. Radrum, J. Mainville, Octave Laurin, Bernard Morin, Mlle Woods, Kate Skelly, Jos. Poirier, Chs Bertrand, J. W. Latter, John Clear, James Daly, maire de la paroisse de Rawdon, Louis Dugas, maire du village de Rawdon, Edouard Copping, Ernest Forest, Eugène Forest, Ed. Morin, Médéric Pelletier, Mlles Antoinette, Simonne Pelletier, Jos. Rivest, Ludger Breault, Jos. Rivest, Jos. Kinsella, Anatole Rainville, Aimé Morin, J. Cantin, Thomas Rowan, John Holiday, Camille Labrèque, Donat Morin, Dr Smiley, John O'Grady, Edgar Rochette, C. Beauséjour, de Rawdon, Sinai Forest, Arthur Forest, Henri Tellier, de St-Ambroise, A. Gaudette, de Lachenaie, P. Lafortune, de St-Roch, Albert Filion, de Jonquières, A. Ratelle, A. Perreault, G. Landry, A Laporte, G. A. Dubeau, de St-Ambroise, Wellie Munn, maire de St-Jacques, Alphonse Fontaine, Adolphe Fontaine, de St-Jacques, C.-E. Jeannotte, St-Henri de Mascouche, notaire A. E. Brissette, de Ste-Julienne, J. E. Faribault, avocat, l'Assomption et un grand nombre d'autres personnes.

l'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	**$1.00**
Etats-Unis	**1.50**
Union postale	**2.00**

strictement payable d'avance

La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

ST-LIN

(De notre correspondant).

Baptêmes. — Le 27 août a été baptisée Marie-Thérèse-Andrée, enfant de M. et Mme Alfred Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Lamarche, oncle et tante de l'enfant. La porteuse a été Mlle Lucie-Anna Joly, cousine de l'enfant.

Le 3 septembre a été baptisé Joseph-Antonio-Henri, enfant de M. et Mme Cléophas Chayer. Le parrain a été M. Louis Lavallée, maire de la paroisse de St-Lin; la marraine a été Mme Louis Lavallée, mairesse. Porteuse: Mme Joseph Lecault.

* * *

Mariage. — Lundi dernier, Mgr Eustache Dugas, curé, bénissait le mariage de Mlle Angéline Pichette, fille de M. Roch Pichette de St-Lin et de Eugène Lapointe, fils de Oscar Lapointe, de la paroisse de St-Edouard, de Montréal. M. Roch Pichette, servait de témoin à sa fille, et M. Oscar Lapointe, à son fils.

* * *

Départ. — M. l'abbé Magloire Morin, aumônier à l'hospice St-Antoine de St-Lin est parti de notre ville, il y a deux semaines, pour demeurer à St-Denis sur le Richelieu, où il remplira encore la fonction d'aumônier dans la maison des Clercs de St-Viateur.

* * *

Nouveau Chapelain. — Les RR. Srs de la Providence de l'hospice de St-Antoine, ont un nouveau chapelain dans la personne de M. l'abbé Joseph Roy, qui a longtemps exercé du ministère dans les missions lointaines de l'Ouest canadien.

* * *

SAINT-COME

(De notre correspondant)

Mariages. — Le 3 septembre a été bénit le mariage de M. Georges-Albert Landreville, fils de M. et Mme Thaddée Landreville, à Mlle Célina Bordeleau, fille de M. et Mme Romuald Bordeleau. Après le mariage il y eut réception et dîner chez M. Bordeleau, père de la mariée. Dans l'après-midi, les nouveaux époux se rendirent chez M. Thadée Landreville à St-Alphonse pour le souper et a noce se continua jusqu'aux petites heures.

Etaient présents: De St-Alphonse: MM. et Mmes Georges-Albert Landreville, Thadée Landreville, Arthur Joly, Raoul Brault, Emery Belleville, Arthur arbour, Charley Mc Maniman ; MM. Emery Arbour, Léo Joly, Alphonse et Marcel Landreville, Pierre Forget, Hector et Théodore Janson, Sinai Arbour, David Lachapelle, Wellie Perrin, Louis, Raoul et Ovide Beaudry, Oliva et Lionel Arbour, Louis Thouin, Armand Préville, Albert Gariépy, Lucien Marchand, Paul Bélisle, Hervé Arbour, Adrien Rivest, Mlles Alice, Simonne et Cécile Landreville, Laurette Joly, Lucienne Arbour, Irène Thouin, Gabrielle, Eva et M.-Louise Lachapelle, Yvette, Simonne Marchand; Emely Kelly; de St-Félix: M. et Mme Joseph Durand, Mlle Berthe Durand; de St-Côme: MM. et Mmes Romuald Bordeleau, Godfroid Bordeleau, Joseph Gaudet, MM. Adélard Bordeleau, Josaphat Baillargeon, Robert Bordeleau, Emery Mireault, Mlles M.-Ange Morin, Lucie Mc Gurrin ; de Ste-Béatrix: MM. Armand et Maurice Arbour, Henri Gariépy, Joseph Lachapelle, Mlles Anna Arbour, Agnès Gariépy.

Les nouveaux époux recurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 4 septembre, M. Raoul Morin, fils de M. et Mme Alphonse Morin, épousait Mlle Marie Gauthier, fille de M. et Mme Théophile Gauthier de St-Côme.

Le 9 septembre, M. Paul Lachapelle, fils de M. Joseph Lachapelle, épousait Mlle Arménia Gauthier, fille de M. et Mme Théo. Gauthier, tous deux de St-Côme.

Le 28 août, M. Armand Riopel, de Montréal, fils de M. Ovila Riopel, de St-Côme, épousait à Montréal Mlle Emmélia Gauthier de Montréal, fille de M. Euclide Gauthier, de Joliette.

Nos veaux de bonheur à ces nouveaux époux.

* * *

Nos écoliers. — MM. Guillaume Gauthier et Hervé Melançon sont retournés au Séminaire de Joliette et M. Georges-Henri Hénault au collège St-Joseph de Berthier. M. Gérard Riopel est allé au collège St-Anselme de Rawdon; Mlles Berthe Hénault, Annette et Rose-Eva Marion, continuent leurs études au couvent des Srs Ste-Anne à Rawdon. Mlles Emérentienne Riopel et Marie-Reine Bordeleau sont entrées au couvent des Srs Ste-Anne à St-Ambroise.

Plus de 225 enfants sont inscrits aux écoles de la paroisse. L'école du village reste sous la direction des RR. Srs des SS. CC. Jésus et Marie. Les autres écoles sont dirigées: l'école du dix par Mlle Jeanne Lafortune; l'école du neuf par Mlle Desrosiers; l'école de la rivière Bull par Mme Arvin Thériault et celle de Beloeil par Mme Loyer.

Nouveau vicaire. — C'est avec plaisir que nous avons appris que M. l'abbé Lucien Dion, avait été nommé vicaire à St-Lin. M. l'abbé Dion chanta la grand'messe, dimanche dernier, et fut présenté à la paroisse par Mgr Eustache Dugas, curé, qui lui souhaita la plus cordiale bienvenue.

* * *

Rentrée des élèves. — La semaine dernière avait lieu l'entrée des élèves dans les différentes communautés de la ville. Le couvent des religieuses des RR. Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie recevait dans ses murs plus de 160 enfants, comprenant les pensionnaires, les externes et les enfants de l'école paroissiale.

Le collège des RR. FF. de St-Gabriel comptait 135 garçons, tandis que l'hospice St-Antoine des RR. Soeurs de la Providence enregistrait une entrée de près de 40 orphelines.

* * *

Cours d'anglais. — Le couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de St-Lin, a ouvert cette année une classe d'anglais pour les élèves qui veulent se perfectionner dans cette langue. C'est une belle initiative de la part de notre couvent qui mérite tout l'encouragement possible. Cette nouvelle classe exclusivement anglaise fournira aux demoiselles de notre paroisse et des autres paroisses, tous les avantages désirés pour apprendre l'anglais, car nos religieuses n'ont rien épargné, dans la création de ce cours, afin de le rendre capable de rivaliser avec les cours anglais des maisons étrangères.

Aussi a-t-on répondu à cette initiative, car déjà une douzaine d'élèves suivent les classes de ce nouveau cours.

* * *

Retraites des enfants. —Tous nos élèves de la ville, au nombre de 335 ont fait leur retraite de commencement de l'année. Ils ont suivi avec piété les exercices de cette retraite, mercredi, jeudi et vendredi derniers. La communion générale eût lieu vendredi matin à la messe de sept heures ,et le retraite se termina vendredi après-midi par l'heure sainte qui fut prêchée par Mgr Dugas.

* * *

Quarante-Heures. — Cette semaine, nous avons nos Quarante-Heures, mercredi, jeudi et vendredi. Nous espérons que tous les paroissiens se feront un devoir d'assister à ces pieux exercices et de faire la sainte communion.

* * *

Transaction. — On nous apprend que M. Lin Archambault vient d'acheter la propriété de M. Rodrigue Lusignan, boucher de notre ville.

* * *

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie se déclara vendredi dernier aux dépendances de M. Alfred Crépeau, du rang Double. L'arrivée prompte d'un grand nombre de voisins et de citoyens de la ville empêcha l'incendie de prendre des proportions alarmantes, car peu de temps après, le feu était sous contrôle.

* * *

Balle-au-camp. — Notre équipe prit une éclatante revanche sur le "Miller" de Ste-Thérèse, dimanche le 31 août. Le Miller avait battu le St-Lin durant les vacances, mais depuis le St-Lin est allé le battre chez lui, dans une joute très contestée, et dernièrment le même club Miller de Ste-Thérèse venait recevoir une raclée en règle, à St-Lin.

Dimanche dernier, cependant, le St-Lin fut moins heureux à Joliette en perdant aux mains du "Joliette Steel" dans une partie intéressante malgré le résultat de 15 à 8. Le St-Lin ne veut pas diminuer le succès du Joliette Steel, mais le club visiteur n'a pas joué sa meilleure partie de la saison à Joliette, car il a déjà livré des luttes plus brillantes que celle de dimanche dernier, il était visible que nos jeunes joueurs n'étaient pas à leur aise, et dans une deuxième rencontre le résultat pourrait peut-être changer.

Nos canadiens à l'étranger

Nous en avons un peu partout. Que font-ils? Des voyages, de la finance, de la peinture, de la musique, de la politique, des missions.... Et que font nos Missionnaires? Tant de choses... qu'il est plus facile à montrer qu'à énumérer. Et voilà pourquoi il y aura grande exposition au Manège militaire de la rue Craig, du 21 au 28 septembre.

La photographie, les vues animées, les graphiques, les scènes typiques, les étalages d'objets exotiques parleront aux yeux mieux que toutes les descriptions. 34 kiosques pour faire le tour du monde, pour visiter dans le détail cet univers si grand, pour prendre contact avec toutes les civilisations.

Les maisons, les pagodes, les temples en miniature nous renseigneront sur l'architecture de tous les pays. Les meubles sculptés, les idoles, les peintures nous diront le goût artistique de ces peuples de Chine ou des Indes que nous ignorons.

Mais surtout, nous saurons ce que font nos missionnaires, nous verrons dans quelles pénibles conditions de vie ils travaillent pour notre belle civilisation chrétienne.

Tout ce plaisir de la curiosité satisfaite, tout cet enseignement de l'esprit dans un tour, un seul tour le la salle du Manège militaire à Montréal.

Allons-y, nous avons du 21 au 28 septembre.

Préférence aux Syn. Catholiques

Il est peu de sujets sur lesquels l'Eglise s'est prononcée aussi nettement que celui du syndicalisme. Non seulement elle reconnait aux ouvriers *le droit de se grouper* ensemble, mais elle les y encourage. Aux catholiques cependant elle demande d'avoir leurs syndicats propres, animés de l'esprit chrétien et soumis à l'autorité de leurs chefs spirituels.

Tous malheureusement n'ont pas mis en pratique ces directives. Mais ceux qui les ont suivies, en dépit presque toujours de grosses difficultés, ne méritent-ils pas d'être encouragés par les patrons catholiques, en particulier par les communautés religieuses, les commissions scolaires, les fabriques? C'est ce que rappelait récemment S. G. Mgr Gauthier dans une lettre aux constructeurs. Le même sujet a été traité dans un mémoire présenté à la Commissiin scolaire de Québec, dans un discours du directeur des oeuvres sociales de Montréal, etc.

Ces documents, **l'Ecole Sociale Populaire** vient de les publier en brochure sous le titre énoncé plus haut. Ils sont de nature à éclairer tous ceux qui veulent voir clair. Nous en recommandons fortement la lecture.

Cette brochure se vend 15 cts l'exemplaire. $9.00 le cent ,port en plus, à l'Actoin Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

PHILCO
LE MEILLEUR RADIO

Le public amateur de radio est sans doute intéressé à obtenir le plus de rendement possible pour l'argent consacré à l'achat d'un radio.

Demandez un Radio Philco

Comparez le Philco à toute autre marque et vous serez convaincu qu'il vous donnera le plus de satisfaction.

Démonstration

Demandez une démonstration. Elle vous sera donnée gratuitement, en vous adressant à

AVILA SAVIGNAC

2, PLACE STE-MARIE, Joliette.

Tél. Magasin : 786; Résidence : 333.



Petites Annonces

A VENDRE.— Service de salon, 2 tapis, un poêle. S'adresser à Me Gérald Dubeau, Edifice Banque Royale, Joliette.
28 août j. n. o.

A VENDRE. — Un camin International, avec un engin à gazoline ou bien avec un tracteur. S'adresser à M. Mathias Perrault, St-Paul, Joliette.
4 sept. j. n. o.

ABSENT POUR CAUSE PROFESSIONNELLE. — Le Dr J.-E. Forest annonce qu'il sera absent de son bureau, le je udi 18 courant, pour assister au Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui sera tenu à Montréal, la semaine prochaine.
11 sept. 1 fs.

Téléphone : 630
Dr J. Lafortune
MEDECIN - CHIRURGIEN
Anesthésiste en charge à l'hôpital St-Eusèbe
42, RUE MANSEAU, Joliette
(ancienne propriété des religieuses de l'Immaculée-Conception).
Entrée du bureau: **porte de côté.** j. n. o.

Tél. : 560
Broadway Restaurant
M. STAVROS, Prop.
seul agent autorisé pour le district de Joliette, pour le fameux radio "FADA"
67, Notre-Dame, Joliette
29 m. j. n. o.

COMMERCE A VENDRE, magasin Victoria. — au No 1261, rue Beaubien, Montréal, vendant comptant seulement, espace voulu pour étal de boucher et licence de bière, 25 x 60, cave cimentée de même grandeur, coût approximatif $2,500.00 prendra hypothèque en échange. J. H. Brien, 1261, Beaubien, Est, Montréal.
4 sept. 2 fs.

SATISFACTION OU ARGENT REMIS. — M. Philippe Loyer répare avec succès les machines à Xcoudre. A vendre à prix avantageux des machines à coudre, neuves ou usagées. Examen gratuit des machines à coudre, sur demande. Toujours en masasin, aiguilles et pièces de rechange. Une visite est sollicitée.
Adresse: 70, rue St-Viateur, casier: 821.

A LOUER. — Belle maison de campagne, (cottage) d'hiver et d'été, en brique, 9 appartements, eau, électricité, avec hangar, garage, grand jardin fruitier; le tout à proximité de la ville. S'adresser à M. H. St-Georges, 147 Notre-Dame. Tél. 174.
10 a. j. n. o.

A LOUER. — Chambre avec lavabo à louer. S'adresser à 46, rue Manseau, Joliette.
11 sept. 1 fs.

AGENTS DEMANDES. — Salaire de $75. par semaine facilement, pour personne de l'un ou l'autre sexe, vendant les **PRODUITS PALCO,** dont la vente est rapide et l'achat souvent répété. Territoires exclusifs. Echantillons gratuits. P. A. Lefebvre & Cie Limitée, Casier 2, Alexandria, Ontario.

DOULEURS DANS LES MEMBRES. — "Ma femme souffrait depuis longtemps déjà de douleurs dans les bras et les mains. Ces dernières enflèrent. Elle souffrait aussi de ses pieds et pouvait à peine marcher. Grâce à Dieu, le Novoro du Dr Pierre la rendit bien portante", écrit M. Herman Kiehr de Bay City, Texas. Cet incomparable remède végétal est connu à cause de son action remarquable sur les fonctions de l'organisme. Il améliore la condition du sang. Il n'est pas fourni par les droguistes mais seulement par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

* * *

NOTES LOCALES

DECES. — Le 7, M. l'abbé A. Allary présidait la sépulture solennelle de Marie-Françoise-Huguette, décédée le 5, à l'âge de 6 mois, fille de M. Hector Forget et de Flore Riendau. Nos sympathies aux parents éplorés.

DIPLOME.— Mlle Thérèse Marion, élève du Couvent des Srs du Saint Nom de Jésus et de Marie, de Ste-Martine, vient d'obtenir avec distinction, son diplôme d'enseignement au Bureau des Examinateurs de la Province. Mlle Marion est la fille de M. J.-L. Marion, employé au C. N. R., à Québec.

PAS DE CONSEIL.— Hier soir, il n'y eut pas de séance du Conseil Municipal.

BAPTEMES. — Ont été baptisés à la cathédrale:

Le 7, François - Gilles - Claude, fils de M. Albani Cloutier, voyageur de commerce et Béatrice Marchessault. Parrain et marraine: M. et Mme H. Leblanc de Montréal.

Le 8, Louis-Philippe, fils de M. Ls-Philippe Latour, typographe, et Rosa Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Bouchard, de Joliette. Porteuse: Mme Ludger Morin.

Le 9, Marie - Philomène - Monique - Josette - Ruth, fille de M. Antonio Comeau, conducteur sur le Canadien Pacifique, et Valéda Malouin. Parrain et marraine : M. et Mme R.-Philippe Huot, de St-Rédempteur.

BILLET DE SEMAINE

Les adieux d'une mère

Mon fils chéri,

A mesure que le départ approche et que je réfléchis que bientôt je n'aurai plus d'enfant, mon coeur se brise. Parfois des révoltes montent dans mon esprit contre cette destinée qui t'appelle si loin de moi... Est-ce pour te voir m'abandonner que je t'ai élevé, que je t'ai soutenu, que je t'ai aimé... Tu ne le sais donc pas comme je t'aime, toi qui me tient lieu de tout. Je t'aime encore plus presqu'à la folie, à mesure que la date des adieux définitifs se précipite.

Tiens! mon fils! Je veux te dire quelque chose. Il y a deux ans, j'ai assisté à un départ de missionnaires .Je voyais un jeune religieux, de ton âge, tout petit, tout pâle... Il était là, debout, près de la sainte Table.. Il donnait ses mains à baiser... A ses pieds, au milieu de la foule qui s'empressait autour de ce pauvre enfant, bousculée, ignorée, une femme pleurait. Ses yeux étaient bien rouges... Elle avait l'air accablée. On aurait dit qu'elle n'avait même plus de larmes, qu'elle avait vidé son coeur... Elle ne voyait rien autre que ce fils, tout blanc, qu'on s'arrachait pour lui dire adieu....

Il me semblait que c'était la mère! Ce n'est pas au missionnaire que j'allai offrir ma sympaphie, mais à elle.

—C'est votre fils, madame, lui ai-je chuchoté à l'oreille.

—Oui, c'est mon fils. Regardez comme il est courageux

—Pauvre mère, je vous plains!

—Non, madame, ne me plaignez pas... On dirait "que je suis "malheureuse... Vous croyez que "cette cérémonie m'apparait comme une sorte de funérailles..... Non... Il y a des larmes quand "son fils bien-aimé s'en va, peut-"être pour toujours, mais il y a "des grandes consolations... Je ne "puis les exprimer... Tenez... ma-"dame... merci de votre bon mou-"vement, mais laissez-moi à ma "joie empreinte de tristesse... Je "ne veux rien en perdre.. En re-"merciement je vous souhaite "qu'un de vos fils se fasse mis-"sionnaire!

Et le souhait de cette inconnue se réalise... Tu vas partir aussi ..

Mon pauvre enfant, je récriminais tout à l'heure... je me plaignais. Et seulement à revivre la scène de ce départ de missionnaires, à me rappeler les paroles de cette mère qui me ressemble parce que je suis comme elle la mère d'un missionnaire, un nouveau seitnment, bien des fois déjà pressenti, me presse le coeur, s'empare de mon esprit, me cause de la joie... Tu es l'homme de Dieu, son apôtre, son missionnaire...

Comme je vois, là, dans moi. ce qui se passe en toi. Ta peine de quitter ton pays, ta famille et ta maman, car tu m'aimes toujours n'est-ce pas... Oui, tu souffres ? Tu ne l'as pas dit; tu ne l'avais pas dit quand tu as annoncé ta vocation... mais tes yeux roulaient dans tes larmes. Tu es heureux, bien heureux d'aller au Japon, sauver des âmes. Tu m'as une fois, communiqué ton enthousiasme, quand tu m'énumérais tes futurs travaux.. Tu disais les malheurs de n'être pas dans la foi, l'intelligence et la bonté de ces peuples, tu t'apitoyais sur leurs difficultés et leur abandon... Tu te voyais les baptisant, les communiant, les soulageant, les élevant jusqu'à Dieu... Et je vibrais de tes espérances et je pleurais sur leur malheur...

Tout à coup comme si tu avais eu peur de raviver ma douleur en parlant trop de ce pays qui allait me ravir mon enfant, tu t'es tu... Et tu n'as guère reparlé du Japon ...pour ne pas me faire de peine. Comme tu es bon...

Et j'ai compris.... qu'au-dessus de la nature, plus haut que l'amour filial, plus pur que l'affection d'une mère, il y a l'amour de Dieu et des âmes... Et j'ai compris encore la foi ardente, passionnée, surnaturelle de cette autre mère qui me souhaitait un missionnaire.

Et je te dis maintenant, mon fils adoré, je te répète: va... va là-bas. Suis l'appel de Dieu... Sauve des âmes... Apporte la foi aux japonais... Je suis avec toi... Je serai avec toi... Toutes mes larmes, je te les donne... Offre-les au bon Dieu pour que tu fasses du bien... Moi, je n'ose plus, parce que je me suis plainte à Dieu de me prendre mon enfant... Et mes larmes n'auraient plus de valeur. Mais présentées par toi, elles sont comme des diamants qui achèteront des âmes, beaucoup d'âmes... Ce sera ma monnaie, ma contribution à tes travaux... Et quand tu seras parti, quand tu penseras à ta mère, dis-toi: elle travaille pour moi; elle lutte avec moi; elle prie à mes côtés... et ajoute parfois... elle souffre seulement pour son fils...

Je te donne au bon Dieu encore une fois. Va, pars, cours à ton devoir. Ta mère est heureuse.... C'est mon dernier mot....

Non.... encore un mot Depuis que je viens d'écrire mon sacrifice... je me sens consolée, je viens de goûter de la joie. C'est vrai. bien vrai ce que me disait cette autre mère: ne me plaignez pas; je vous souhaite le même bonheur.

Je l'éprouve ce bonheur... Tu me rends heureuse. Tu me donnes ton courage... Tu me fais participer à la grâce que Dieu a mise dans ton coeur de missionnaire... Merci mon enfant...

Au dernier adieu, tu trouveras une mère qui t'aime plus qu'elle ne t'a jamais aimée, comme je sais que je trouverai un fils si bon, si beau et si saint que je me trouverai dans ses bras comme une pauvre femme à qui je demanderai un pli de son scapulaire pour m'y cacher, et l'accompagner ainsi partout... jusqu'au ciel...

Ta maman.

(Le Rosaire pour tous).

L'échelle du succès

100%—Je veux.
90%—Je puis.
80%—Je pense que je puis.
70%—Je pourrais.
60%—Je pense que je pourrais.
50%—J'y penserai de nouveau.
40%—Je voudrais bien.
30%—Je ne sais pas comment.
20%—Je ne puis pas.
10%—Je ne veux pas.
0%—C'est impossible.

(Les Affaires).

POUR RIRE

CHEZ LE BOTTIER

La dame a fait sortir tout le stock du magasin.

—C'est tout ce que vous avez?

—Oui, madame répond l'employé excepté les chaussures que j'ai dans les pieds.

* * *

BARBARIE RAFFINEE

Julie — Papa m'a donné cette montre pour mon dix-huitième anniversaire de naissance.

Cédulie — Tient-elle encore bien le temps?

* * *

L'AIRE MEMOIRE

Tidée — Ma femme n'a pas de mémoire du tout.

Médée — Ni la mienne mais j'ai trouvé un moyen de l'aider.

Tidée — Conte-moi ça.

Médée — Eh bien quand je veux qu'elle rappelle quelque chose je l'écris sur un bout de papier que je place dans ma poche de pantalon. Quand elle fait des perquisitions pantaléoniques pour trouver mon argent elle tombe infailliblement sur le petit papier et voilà.

* * *

—J'ai su que ton père Bilou avait tenté de se suicider. Est-ce vrai?

Oui. Il s'était engagé dans la marine pour voir le monde: on l'a fait servir pendant quatre ans à bord d'un sous-marin et cela l'a découragé.

A travers l'actualité

Suite de la première page.

ments politiques qui ont retenu et retiennent encore l'attention, cet événement risque de passer trop inaperçu. Ceux qui ont pris part à l'exposition missionnaire tenue à Joliette en 1927, ne peuvent que le regretter. Il n'y a pas de plus belle occasion qu'une exposition de ce genre pour apprendre facilement et agréablement l'histoire des divers pays. Pas de plus belle occasion non plus pour se rendre compte du travail pénible, mais combien fructueux de nos apôtres missionnaires. A Joliette, cette semaine des missions a été toute une révélation pour tous les visiteurs. Il en sera de même sans doute de celle de Montréal qui travaillera sur un champ plus vaste. Il est à espérer que tous ceux qui le peuvent visiteront cette grande exposition à l'organisation de laquelle on travaille depuis des mois avec un dévouement inlassable.

A. L.

Au Séminaire

Suite de la première page.

bonne grâce le programme que vos supérieurs déploieront devant vous; supportez les ennuis, vous qui étrennez la vie de collège; supportez le poids des simpiternels recommencements, vous qui n'en êtes plus à vos débuts."

Dieu veuille que les paroles de Sa Grandeur soient méditées, comprises, et servent de programme à tous ceux qui les ont entendues!

A 5,45 heures, un quart d'heure de classe. Certains maitres le trouvent plus long qu'une classe régulière. Beaucoup le trouvent délicieux. Il permet de recueillir les premiers sourires des disciples aimés.

* * *

Septembre, 6. — Trois heures de classe, sous la direction des titulaires. Pendant le dernier quart de mille, c'est le temps où l'on apprend à s'ennuyer poliment, où l'on fait des efforts pour ne point bailler ostensiblement, où l'on parvient à peine à feindre l'intérêt; car on n'y est pas encore. Ce soir, on entre en retraite. Le Père F. Laurendeau va nous prêcher, va nous remonter l'horloge de l'idéal. Ensuite, nous serons avides d'apprendre.

A 8 heures, retraite. Elle dure trois jours bien comptés. Tous les bons conseils que les pères et mères rêvent pour leurs fils chéris; tous les avis que les maitres désirent voir leurs élèves mettre en pratique, le Père Laurendeau vieil éducateur, les donne avec distinction, maîtrise, goût .C'est l'homme de tous, mais surtout des jeunes; car, sur ses lèvres, le devoir sourit, la vertu s'endimanche, l'honneur prend des tons attrayants.... L'auditoire est enthousiaste. Il communie à l'élan et à l'optimisme de l'orateur sacré.

Aussi, quand le 9 au matin, après le pèlerinage à l'oratoire St-Joseph, Sonio Robitaille, lira cette adresse au Père prédicateur, il croira ce qu'il lit et tous les auditeurs également:

Au Révérend Père Fortunat Laurendeau, prédicateur de notre retraite.

Révérend Père,

Les élèves du Séminaire de Joliette ne veulent pas vous laisser partir sans vous offrir leur sincère hommage de gratitude, après avoir profité, pendant trois jours, de votre prédication. Vous êtes venu au milieu de nous faire l'oeuvre du bon Pasteur, et restaurer les âmes dans le Christ. Après de longues vacances, après beaucoup de rapides ou de longs voyages, il y avait inévitablement de la poussière sur nos esprits et peut-être même dans les coeurs. Vous connaissez trop la jeunesse pour ne pas nous expliquer ses défaillances, mais vous l'aimez suffisamment pour savoir renouveler ses ardeurs et la relancer dans la voie de la vertu quand elle a pu s'en écarter.

C'est avec cette sainte et religieuse passion que vous nous avez rappelé les grands principes qui doivent éclairer notre chemin. Les naturalistes prétendent que souvent les cigognes oublient le but du voyage pour le plaisir du trajet. Peut-être les éducateurs trouvent-ils quelquefois que les écoliers ressemblent un peu aux sottes cigognes. Voilà pourquoi vous avez tenu à indiquer d'un geste éloquent non moins qu'impérieux le but du voyage. Vous nous avez indiqué le ciel, vous l'avez même légèrement ouvert, et vous avez voulu engager nos âmes à sa conquête.

Nos seulement vous nous avez montré le royaume des cieux, mais vous nous avez enseigné les moyens d'y parvenir. Voulez-vous nous permettre de vous remercier tout spécialement d'avoir su si bien vous adapter à notre jeunesse? Nous retiendrons vos anecdotes et vos exemples si nombreux, auxquels nous accrocherons les principes de morale. Ce qui nous a frappé encore, c'est votre façon de pénétrer dans nos âmes. Vous les avez fouillées avec une perspicacité étonnante ; vous avez pourchassé jusqu'à nos petits défauts que nous croyons pourtant avoir pu cacher aux plus subtiles perquisitions A tels moments de vos discours, nous avions presque envie de crier: "Sauve qui peut! nous sommes trahis! Mais votre éloquence nous retenait, votre parole ardente nous dominait, surtout votre coeur nous attachait.

Nous soupçonnons toutefois que vous puissiez savoir tout cela sans que personne ne nous ait trahis. Vous êtes un vieil éducateur: la jeunesse que vous prêchez aujourd'hui, vous l'avez cotoyée longtemps dans un collège comme le nôtre; vous avez dû l'aimer beaucoup parce que vous vous émouvez à son premier contact. Nous devinons une autre cause encore: vous êtes un de nos aînés dans ce Séminaire. En entrant dans notre chapelle, vous avez retrouvé l'atmosphère de votre jeune âge, vous avez retrouvé l'écho de votre prière, vous avez retrouvé le même Tabernacle d'où rayonna un jour la grâce de votre vocation religieuse et sacerdotale. Vous parliez avec un accent fraternel que nous avons tout de suite reconnu.

Vous faites aujourd'hui l'honneur de votre Alma Mater qui est aussi la nôtre. Et votre reconnaissance à l'égard de votre vieux Collège a paru dans l'ambition évidente de rendre à vos jeunes frères, un peu du bien que vous-même, vous aviez reçu dans cette maison. Il n'y a pas, semble-t-il, de manière plus élevée, plus sûre et plus touchante de renouveler les liens d'amitié entre les cadets et les ainés d'une même famille, que cet embrassement des âmes dans la chapelle du Père, que cet embrassement toujours ardent de la famille joliettaine.

Vius partez, Révérend Père, mais les échos de votre parole apostolique resteront en nous comme une semence féconde de vertu et de piété. Emportez l'expression profondément sincère de la reconnaissance, de la fraternelle affection et de l'inaltérable attachement de ceux que vous avez éclairés, que vous avez convertis peut-être, que vous avez élevés sûrement dans l'idéal du bien.

Les élèves du Séminaire de Joliette.

* * *

Septembre, 9. — Dans la soirée du grand congé, une intéressante cérémonie attendait la communauté: la bénédiction d'une statue de Jésus adolescent. Lors de son voyage "ad limina", Mgr l'évêque fut frappé à la vue de ce marbre si habilement taillé et représentant le Sauveur à l'âge de dix-huit ans. Il l'acheta pour nos élèves. A 8 heures, p. m., Sa Grandeur bénit la statue et proposa comme modèle aux élèves le Divin Adolescent. Sa Grandeur fit ressortir les qualités qui ont brillé infiniment en Jésus: humilité, piété, pureté, obéissance, etc, et Elle a prié les élèves de les pratiquer avec amour.

La cérémonie s'est terminée par la bénédiction du T. S. S. que Monseigneur l'évêque a présidée. La statue fut immédiatement après installée dans la salle d'étude construit à cette fin pendant les vacances.

Un évènement prochain et considérable

A PROPOS DE LA "SEMAINE MISSIONNAIRE"

La campagne électorale a passablement masqué les préparatifs de la Semaine missionnaire, la session d'urgence et la querelle des termini risquent aussi de la faire un peu oublier.

Il faut tout de même rappeler que c'est un événement considérable: considérable par son objet propre, le plus élevé qui soit; considérable par les proportions qu'il va nécessairement prendre.

Et, s'il est un peuple qu'il doit particulièrement intéresser, c'est bien le nôtre.

Nous sommes religieusement et socialement, dans une large mesure — nés des missions. Et, depuis longtemps, les plus nobles parmi les fils et les filles de notre race ont entrepris l'héroique tâche de transmettre aux autres l'héritage qu'ont apporté sur ce sol les missionnaires de la vieille France.

Au prix de sacrifices sans nombre, ils ont évangélisé d'abord nos sauvages; sur tous les points du globe, ils ont ensuite porté le flambeau de la Foi.

Il n'est pas besoin de rappeler ici cette glorieuse histoire, il suffit de l'indiquer; car elle est familière à tous nos lecteurs.

Notre propre directeur l'a résumée dans un livre presque classique: le Canada Apostolique; il ne se passe, pour ainsi dire, point de semaine sans que nous ayons à parler de quelque mission ou de quelque missionnaire canadien - français.

Nous le faisons toujours avec la plus grande joie; car il n'est pas d'oeuvre qui mérite plus de sympathie; il n'en est pas qui fasse plus d'honneur à notre peuple.

* * *

La Semaine missionnaire de septembre prochain sera la deuxième du genre chez nous.

La première, on le sait, eut lieu à Joliette, sous les auspices de Mgr Forbes, ancien missionnaire lui-même et frère d'un évêque mort au service des noirs d'Afrique. Elle eut un succès très considérable, et qui surprit même beaucoup de gens. Plusieurs, en effet, qui connaissaient assez bien les oeuvres de telle ou telle congrégation, n'avaient aucune idée de l'ensemble de nos missions. L'exposition fut pour eux une sorte de révélation.

Il en sera sûrement de même à Montréal.

Il faut ajouter que la Semaine missionnaire offre les aspects les plus variés: elle comprend d'abord une partie proprement religieuse, la plus importante de toutes naturellement; une partie éducative, d'un intérêt fort considérable et qui permettra au public d'entendre maints conférenciers de renom; enfin, l'exposition, qui sera d'un caractère unique.

Car, il est bien peu de gens qui, autant que les missionnaires, aient le moyen de pénétrer dans la vie intime des peuples étrangers, de se procurer les articles qui illustrent cette vie. On exposera des pièces recueillies sur tous les continents et qui, du point de vue ethnographique seul, commanderaient la plus vive curiosité.

* * *

Encore qu'il n'en ait guère été parlé dans les journaux, on peut être assuré que la Semaine missionnaire suscitera un extrême intérêt.

Il est tout un ordre de choses dont la publicité se fait ainsi, pour une large part, par des moyens qui, pour être extérieurs à la presse, n'en sont pas moins fort puissants. Ainsi, ce dût être pour beaucoup une surprise d'apprendre par l'article qu'a bien voulu nous donner M. l'abbé Geoffroy, le mouvement de générosité et de sympathie qu'a déjà provoqué la Semaine, les milliers et les milliers d'objets qui ont été, à cette occasion, offerts aux missions.

Cela témoigne de l'intensité du courant qui glisse encore modestement et sans bruit, masqué par des événements plus tapageurs, mais qui, le mois prochain, s'affirmera nécessairement avec éclat, comme il l'a fait à Joliette.

Au fond, le caractère de la Semaine missionnaire sera tout au moins double: elle offrira d'abord comme une récapitulation, une vue d'ensemble, de nos oeuvres et de nos instituts missionnaires, — et ce sera déjà extrêmement intéressant ;elle sera ensuite le point de départ d'un nouvel élan vers les missions, d'une nouvelle poussée d'apostolat.

De tous les points de vue, elle mérite la plus vive attention, la plus ardente sympathie.

Omer Héroux.

"Le Devoir"

PHARMACIE
Octave Gadoury
(Porte voisine bureau de poste)

Savon de Castille	.05
8 morceaux pour	.25
Poudre quelques fleurs Houbigant grande	.75
Trois fleurs grande	.89
Pompeian	.50
Agarol grande	1.25
Castoria	.30
Murine liquide	.50
Huile Electrique Thomas	.30
Gastricine Duhourcau	1.10
Sel de Hunt	.85
Caféine Houdé	.90
Elexir Ducro	1.10
Urodonal petit	.90
Urodonal grand	2.25
Fandorine grande	1.15
Sirop Hemosthyl	1.15
Ampoules Hemosthyl	.90
Sirop Famel	.85
Waterbury Plain	.85

LA PHARMACIE
OCTAVE GADOURY
B. A. B. PH.
B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop
29, NOTRE-DAME, JOLIETTE.



Plus de maux de tête

Les maux de tête sont les pires ennemis du genre humain.

Combien de personnes endurent tous les jours cette douleur persistante sans se rendre compte de son origine.

LA CAUSE n'est jamais recherchée par la majorité des souffrants, ils endurent et s'étonnent de voir ce mal constant.

Quatre-vingt pour cent des maux de tête sont causés par la défectuosité de la vue. Avec des verres appropriés toutes ces douleurs accablantes disparaissent.

Notre examen de la vue est fait avec soin et scientifiquement. Nous donnons des verres pour la correction de toutes les défectuosités, et toutes nos corrections sont absolument garanties.

EMILE PREVOST
SPECIALISTE, OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
CHOIX DE LUNETTES DES PLUS COMPLETS.
26 rue ST-PAUL, JOLIETTE



NOS COURRIERS

St-Michel-des-Saints

(Spécial à l'Action Populaire)

Catéchisme. — Des leçons de catéchisme pour les préparants à la première communion sont actuellement données à l'église paroissiale.

Ces exercices commencés, de bonne heure, cet automne, sont enseignés, par catégories d'enfants, selon l'âge et l'instruction.

* * *

Nouvelles scolaires. — Dès l'entrée des élèves, dans nos écoles, le 2 septembre un grand nombre a été inscrit. A l'école No 1, du village, sous la direction des RR. Soeurs des SS. Coeurs de ésus et de Marie, on compte plus de 200 enfants.

L'école No 5, du rang St-Joseph, qui devait avoir comme institutrice Mlle Simone Champagne, sera dirigée par Mlle M. Laure Grenache, soeur cadette de l'institutrice, Mlle Jeanne Grenache de l'école No 2, du rang de la Rivière Sauvage.

Le département de l'instruction publique a fait distribuer à chaque école de nouvelles cartes géographiques: **Mappe-Monde** et un exemplaire des **Règlements du comité catholique,** refondus et amendés jusqu'au 1er janvier 1930.

* * *

Chasse à l'orignal. — L'ouverture de la saison de chasse à l'orignal, le 10 septembre attire de nombreux amateurs. La plupart des guides, dans les bois, sont retenus d'avance, chaque année. On vient de partout, prendre part à ces exploits cynégétiques aux émouvantes courses à la poursuite du gros gibier de nos forêts.

* * *

Première gelée. — Les premières gelées ont fait leur apparition. Heureusement que le grain, en général, à part du sarasin, est assez avancé pour ne pas être endommagé. Quelques plantes en retard, dans les jardinages, en ont cependant souffert.

* * *

Conseil. — Une séance importante du conseil municipal a eu lieu le premier lundi de septembre, au sujet d'une route à construire par la Cie Shawinigan dans le rang du Lac à la Truite.

RAWDON

(De notre correspondant).

Kermesse. — La dernière fête de charité, au profit de l'église paroissiale, a obtenu un franc succès. Sans connaitre le montant total des recettes, on prévoit que le résultat final sera tout aussi bon, sinon meilleur, que les aures années.

Les objets mis en râfle, au cours de la kermesse ont été gagnés par les personnes suivantes.

Horloge: M. Joseph Poirier; miroir: Mlle Louise Breault; bol en ver taillé, M. Hermas Lapalme; bouilloire, Mme Albert Lévesque; service à thé, Mme Cuddihy; coussin à la peinture, Mlle Blandine Perreault; tapis crocheté et poupée de fantaisie, Mme Wellie Daly; pipe, M. James O. Daly; service à thé, Mlle Jeannette Roy; cabaret, Mme Th. Rowan; plat à gâteau de fantaisie, Mme Eugène Murphy, oiseaux de fantaisie, M. Forget, de Ste-Julienne; lampe à bridge, M. Lionel Pontbriand; parapluie, M. Euclide Rivest; service console, P.-F. Fowle; coussin de fantaisie, Mme Sinai Beaupré; centre, M. J.-L. Latulippe; $5.00 en or, M. Lucien Rondeau; gâteau, M. Edouard Majeau.

* * *

Dans les écoles. — Les inscriptions dans nos écoles du village sont très nombreuses: 92 au collège St-Anselme, 130 pensionnaires et 40 académiciennes et 70 externes au couvent Ste-Anne, 85 à l'école St-Louis

Au collège St-Anselme on a dû refuser, faute d'espace, plus de 40 élèves. Mais nous croyons savoir que cette maison sera bientôt agrandie, grâce à l'esprit d'initiative des Clercs de St-Viateur. Les citoyens de Rawdon ne peuvent que s'en réjouir.

* * *

Retraite. — M. l'abbé Beaudry, curé, prêchera la semaine prochaine une retraite de quelques jours à tout ce petit monde écolier.

* * *

Société du S. N. — Dimanche dernier, il y eut réunion des membres de la Société du St-Nom de Jésus. Tous étaient présents. Le spectacle de ces hommes, jeunes et vieux, s'approchant des sacrements et chantant les louanges de Jésus, était vraiment impôsant.

* * *

Chemin en tarvia. — Les villageois ont fini de manger de la poussière. On est actuellement à construire en tarvia le grand chemin du village. Il faut savoir gré à qui de droit de cette importante amélioration à notre voirie.

* * *

Catéchisme. — Les catéchismes d'automne sont commencés.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)

Baptêmes. — Le 4 sept. M. et Mme Alphonse Aubin, née Viola Baillargeon ont fait baptiser un garçon: Joseph - Armand, - Gérard-Marcel. M. et Mme Armand Baillargeon, de St-Gabriel de Brandon étaient parrain et marraine. Mme Alexis Lépicier portait l'enfant.

Le 9 sept. a été baptisée Marie-Jeanne-Liliette, enfant de Joseph Emery et de Exilda Plante. Parrain et marraine: Camille Emery et Hélène Généreux, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Décès de Mme Noé Brissette.— Le 3 septembre est décédée à Joliette, Mme Noé Brissette, née Délima Dalpée. Elle était âgée de 72 ans. Les funérailles eurent lieu ici, le 5, à 9.30 heures.

M. l'abbé Ls-Philippe Généreux, vicaire, fit la levée du corps et chanta le service.

Conduisaient le deuil les trois fils de la défunte: MM. Arthur, Sinai et Camille Brissette, ses deux filles: Mlle Angéline et Mme Henri Pelletier (Zéphérina), de Joliette, ses gendres: MM. Henri Pelletier, de Joliette et Ovila Pelletier de Montréal; ses belles-filles: Mme Arthur et Sinai Brissette.

Parmi les autres parents, se trouvaient Mlle Laurentia Pelletier, de Joliette, Mme Donat Lambert, de Montréal, Mme Wilfrid Labrecque de Woonsocket, R. I., Mlle Flore Brissette de Montréal, Rose-Eva Brissette. Philippe Pelletier, Lomer, Roland, Léo-Paul, Louis, Joseph et Sylvio Brissette.

Les porteurs étaient MM. Joseph Coutu, Pierre Poirier, Joseph Laferrière et Moise Beauséjour.

On remarquait encore MM. Adrien, Gérald et Mlle Jeannette Pellerin de Joliette, Mme Joseph Chaput, de Ste-Marcelline; M. et Mme Alfred Riberdy et leur fille Alice, M. et Mme Aristide Rocheleau, M. Norbert Rocheleau, M. Omer Brissette, de Ste-Mélanie, M. Gilbert Pelletier, M. Anthime Vincent, de Ste-Elisabeth, ainsi que des classes du Pensionnat, de l'école du village, et bon nombre de citoyens de St-Félix.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Mmes Pierre Poirier, Joseph Pauzé, Pierre Dalcourt, Narcisse Adam, M. Houle et Joseph Coutu tenaient les rubans de la bannière.

Nous redisons à la famille de la défunte nos plus sincères sympathies.

* * *

Remerciements. — La famille Brissette remercie sincèrement ceux qui ont assisté aux funérailles de Mme Noé Brissette, ou qui ont offert leurs sympathies.

* * *

Livres Canadiens: Il faut les lire. — Il y a un peu plus d'une couple de mois les membres des commissions scolaires du village et de la campagne ont accompli un geste louable.

Pour prix de fin d'année, ils ont acheté des livres canadiens, et cela dans une proportion de beaucoup supérieure à ce qu'exige la loi. Nous avons signalé alors cette marque paisible, mais efficace de vrai patriotisme.

Mais pour que ces livres atteignent le but pour lequel on les a distribués, ils doivent être lus.

Ce sera donc le devoir des éducatrices au foyer et surtout à l'école de favoriser la lecture de ces livres canadiens. La maîtresse ou la mère se voient donc invitées à une nouvelle tâche, elles qui en ont déjà tant. De savoir toutefois qu'on ne peut aimer son pays sans le connaître; et qu'on ne ne peut le connaître sans l'aimer profondément et sans devenir meilleur encourage et stimule.

* * *

De passage. — M. et Mme Chs Dumont, de Champlain, N. J., sont venus reconduire leur fille Pauline au Pensionnat des RR. SS. de Ste-Anne. M. et Mme Emile Dumont, de Détroit, Mich., les accompagnaient. Voilà des amis dont le passage parmi nous fait toujours plaisir. Tous ces visiteurs étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Laferrière, leurs proches.

* * *

Mariage. — Le 10 sept. a eu lieu le mariage de M. Léonide Champagne, de Montréal et de Mlle Estelle Plouffe. MM. Damien Coulombe et Wilfril Plouffe, père de la mariée servaient de témoins. Le chant des Enfants de Marie, fut très bien exécuté, ainsi que quelques belles pièces de musique par Mme G. Desrosiers, organiste. Une foule nombreuse de parents et d'amis, tout coucourut à rendre solennelle et brillante la cérémonie religieuse.

Après réception chez Mme Samuel Champagne, les mariés partirent en voyage de noces.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux épiux.

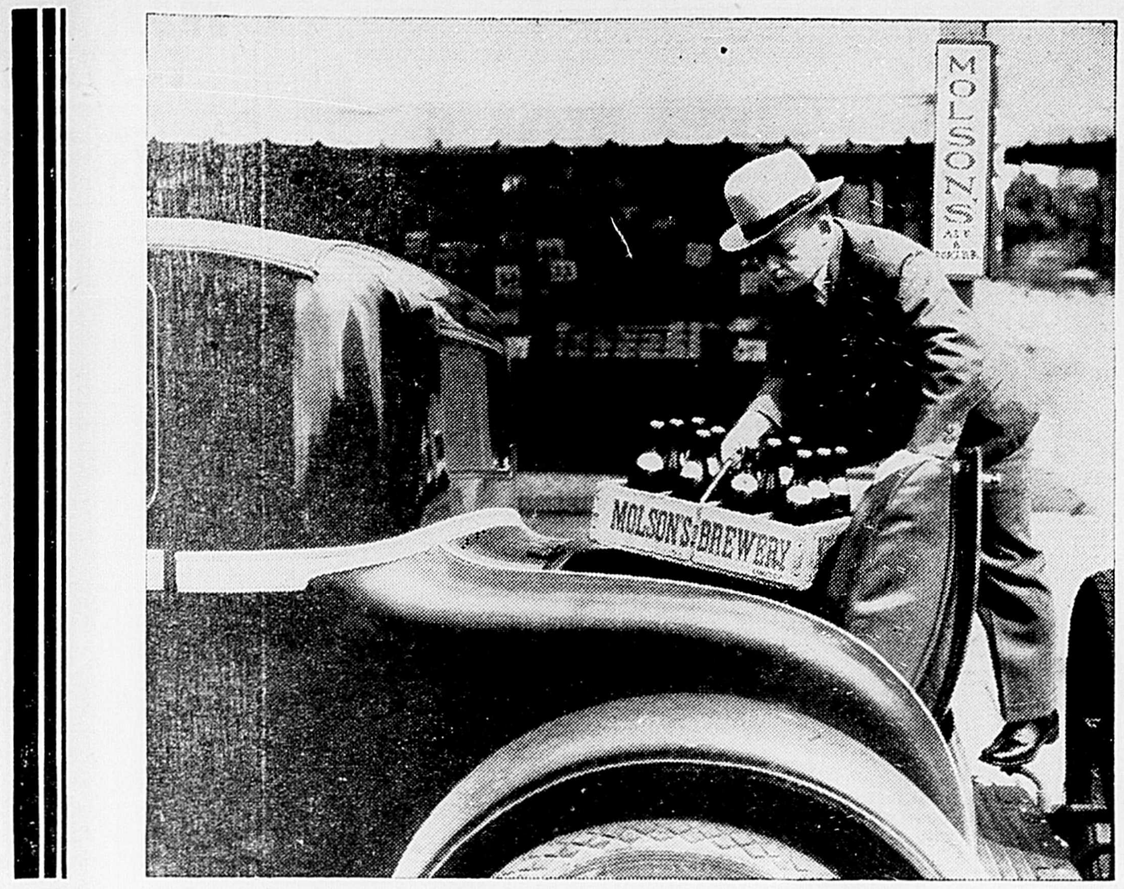
Le coeur est comme les yeux, il ne soutient guère la lumière toute vive.

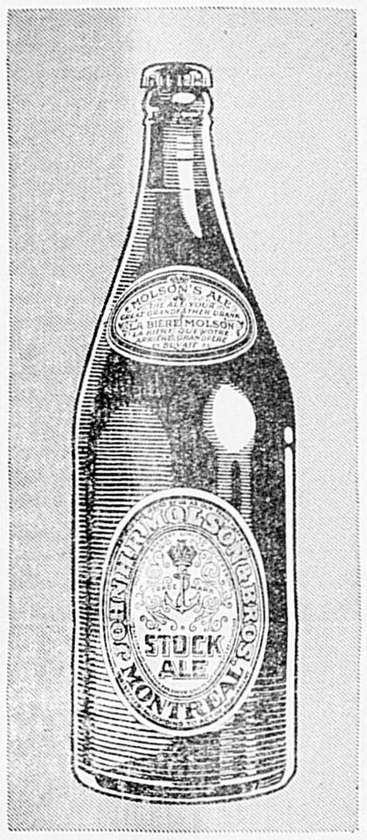
SAINT-VIATEUR

(De notre correspondant)

Tirage et concert.— Le tirage au profit de l'église de St-Viateur d'Anjou, près Berthier, aura lieu le dimanche, 14 sept., à 3 heures, après un concert offert par la fanfare des Zouaves de Joliette. S'il fait mauvais temps, le tirage sera remis au 28 septembre. Il y aura, à 9 hers 30, messe en musique, chantée par les Zouaves.

Le prêtre a la force de l'homme tempérée par la bonté de Dieu.





La **DERNIÈRE HALTE**

IL a oublié de commander un approvisionnement de Bière "Stock" de Molson . . . il ne peut pourtant pas courir le risque de désappointer ses invités . . . L'auto résout le problème . . . sa dernière halte sera pour se procurer une caisse de délicieuse Bière "Stock" . . . puis en route pour la maison et une bonne veillée.

La **BIÈRE "STOCK" À ÉTIQUETTE BLEUE DE**

MOLSON

Voulez-vous une protection parfaite?

SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES

par l'entremise de

J. Conrad Perrault

Courtier en assurances générales.

SYNDIC EN FAILLITES

69, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Chez **LANDRY**

POUR REHAUSSER LE GOUT DES BONNES CHOSES.

ESSENCE DE VANILLE, Parke, Davis et Cie.

UNE RICHE ET DELICATE SAVEUR DE VANILLE.

1 once	0.20
3 onces	0.50
6 onces	0.85
16 onces	1.85

Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District

TEL. 228 ET 498 51 Rue Notre-Dame, Joliette

National Finance Corporation Ltée

désire informer le public qu'elle a ouvert une salle de démonstration

au No 25, Rue St-Paul

AGENT DEMANDE DANS CHAQUE LOCALITE

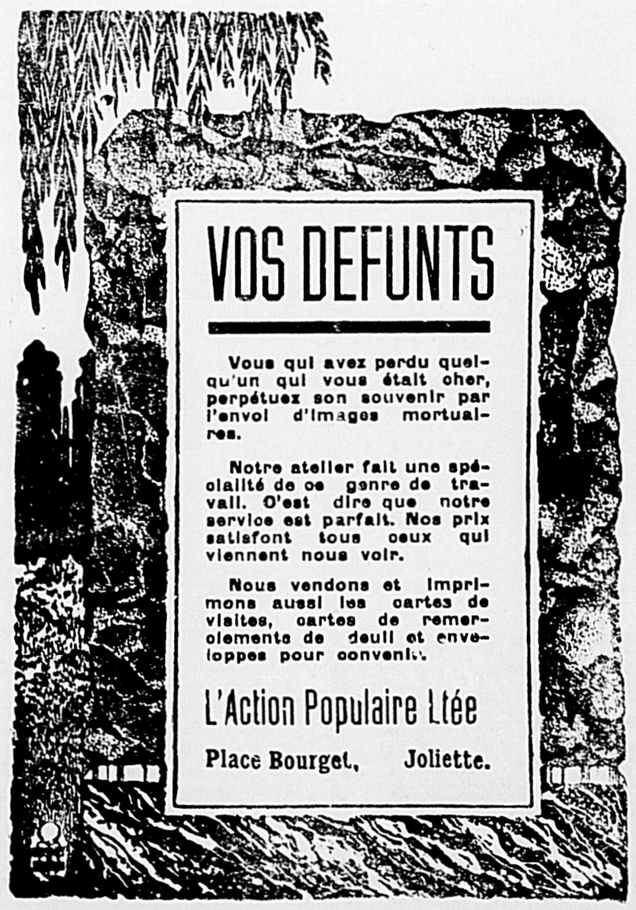
Vendeurs des fameux Bruleurs à l'huile "Silent Glow"

Finance - Immeuble - Prêts - Assurances

Réparations de gramophones. Agent autorisé pour la vente du radio BOSCH

NOUS SOMMES A VOS ORDRES

Téléphone 827 **P.-E. Asselin,** gérant



VOS DEFUNTS

Vous qui avez perdu quelqu'un qui vous était cher, perpétuez son souvenir par l'envoi d'images mortuaires.

Notre atelier fait une spécialité de ce genre de travail. C'est dire que notre service est parfait. Nos prix satisfont tous ceux qui viennent nous voir.

Nous vendons et imprimons aussi les cartes de visites, cartes de remerciements de deuil et enveloppes pour convenir.

L'Action Populaire Ltée

Place Bourget, Joliette.



CHEZ-NOUS

LE COIN DU POETE

MIDI

Midi, roi des étés, épandu sur la plaine,
Tombe en nappe d'argent des hauteurs du ciel bleu.
Tout se tait. L'air flamboie et brûle sans haleine;
La terre est assoupie en sa robe de feu.

L'étendue est immense, et les champs n'ont point d'ombre,
Et la source est tarie où buvaient les troupeaux;
La lointaine forêt, dont la lisière est sombre,
Dort là-bas, immobile en un pesant repos.

Seuls, les grands blés murís, tels qu'une mer dorée,
Se déroulent au loin, dédaigneux du sommeil.
Pacifiques enfants de la terre sacrée,
Ils épuisent sans peur la coupe du soleil.

Parfois, comme un soupir de leur âme brûlante,
Du sein des épis lourds qui murmurent entre eux,
Une ondulation majestueuse et lente
S'éveille, et va mourir à l'horizon poudreux.

Non loin, quelques boeufs blancs, couchés parmi les herbes
Bavent avec lenteur sur leurs fanons épais,
Et suivent de leurs yeux languissants et superbes
Le songe intérieur qu'ils n'achèvent jamais.

Leconte de Lisle.

A mon promis

Je voudrais être une terrienne,
Porter des beaux sabots de bois,
Un grand tablier fait d'indienne:
Un tablier à petit pois.

Mais, pour te voir, à la brunante,
J'aurais de bien plus beaux atours:
Un corsage neuf, une mante,
Peut-être un ruban de velours!

En mérinos noir, ajustée,
Ma jupe irait jusqu'aux talons;
Ma capeline tricotée
Cacherait tous mes cheveux longs.

Et lorsqu'à ton bras, le dimanche,
Pour la messe je partirais
Ma main tremblerait sur ta manche...
De le sentir, tu sourirais.

Et puis, arrivés à l'église,
A notre air heureux, les passants
Chuchoteraient: "C'est sa promise!"
Comme disent les paysans.

Berthe GUERTIN,
De la Société des Poètes C. F.

Une autre indiscrétion

Amis lecteurs, vous finirez par croire que je passe ma vie à écouter aux portes des églises, aux portes des maisons, aux portes des chambres... Pensez-en ce que vous voudrez; voici ce que j'ai entendu hier, quand Cécile et Jeannette causaient toutes deux en leur studio... porte ouverte.

—Veux-tu bien me dire quelle sorte de livre tu lis, toi, aujourd'hui.

—Un livre tout neuf; il vient de paraître.

—"Dansera-t-on chez moi?" par M. l'abbé Victorin Germain. Ah! tu verses dans la dévotion, ma vieille. Ca te prend tout d'un coup hein?

—Ecoute, ne ris pas. J'ai acheté ce livre dimanche, pour faire comme les autres; M. le Curé avait dit qu'il désirait voir entrer un exemplaire de cet ouvrage dans chaque famille. J'ai fait l'acquisition au nom de maman; j'ai laissé ensuite le volume sur ma table de toilette... (je l'avoue à ma courte honte) parce qu'il était trop large pour loger en mon étagère, avecma collection de romans-mignons. Je l'ai feuilleté d'abord par curiosité... Et je me suis fait prendre de la belle façon, je t'assure. Il n'y a pas à dire, il faut comprendre! Les deux dernières lignes de la page 103 ont achevé de me gagner. L'auteur dit: "Par tempérament, j'incline à l'indulgence, à la tilérance. L'austérité ne m'est dictée que par le devoir." Or, jusqu'ici, j'ai toujours dansé pour faire comme les autres. Ce n'est pas riche comme argument, conviens-en. Quant à "singer"... il vaut peut-être mieux faire comme ceux qui se placent en face de leur devoir, sans que ça ressemble au "pas comme les autres" du Pharisien de l'Evangile.

—Mais enfin, troubles-tu? Es-tu sérieuse? Tu ne danseras plus?

—Oh! je ne suis pas encore absolument certaine de moi. J'ai bien peur, malgré mes bonnes résolutions d'aujourd'hui de ne pas savoir résuster à la tentation quand elle se présentera. Mais "l'union fait la force"; si on se donnait le mot pour ne plus danser personne, dans notre groupe?

—Une petite chance, hein? Prends ton temps. Tu as le droit d'attendre... ma conversion, j'espère. Au moins, prête-moi le livre avant de me faire faire des promesses.

—Non, j'en ai encore besoin; ce sera mon talisman. Je t'en prie, laisse-le-moi; je veux le relire. Achètes-t-en un plutôt. Il est en vente, ici, à Drummondville, à la bibliothèque paroissiale, à la sacristie.

—Battons le fer tandis qu'il est chaud. Viens avec moi faire cette emplette inattendue. Mais je ne te le cacherai pas, tu me surprends. Je n'aurais jamais pensé cela de toi.

—Saul sur le chemin de Damas...

Je ne suis pas chanceuse pour entendre le fin des conversations. Pour aujourd'hui, c'est tout ce que j'en sais, hors que ce livre "DANSERA-T-ON CHEZ MOI" est aussi en vente chez l'auteur, à Ste-Marie de Beauce, P. Q., au prix de 75 sous l'exemplaire. Mais si j'en crois le témoignage de Jeannette, ça vaut la peine de le faire venir et de le lire plus d'une fois.

FRANCOISE.
"La Parole."



Pour le Bain du Bébé

On ne doit pas courir le risque d'un savon inconnu. Cinq générations de mamans canadiennes ont fait usage du Savon Baby's Own dont la mousse abondante adoucit la peau, prévient les échauffaisons et laisse à la peau un arôme de roses.

Se vend 10c

27-28

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes mensuelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. Recommandées et employées par des milliers comme le vrai remède à la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO

83F

CHARADES

Réponses de celles posées la semaine dernière:
I—Râteau.
II—Verveine.
III—Château.

* * *

A RESOUDRE

I

Dans mon premier, souvent le maître cuisinier.
Pour faire ses ragoûts fait chauffer mon dernier.
Mon tout au carrefour, sur les routes se dresse
Et remet au chemin les piétons en détresse.

II

Mon premier du jardin est une production
Fort utile aux humains pour l'alimentation.

On entend mon dernier partout dans la nature:
Par lui l'homme commande à toute créature.
Mon entier vous désigne un très bon aliment
Qu'en tout temps vous fournit le liquide élément.

III

C'est en vain que le coupable
A mon premier fait mon dernier:
On applaudit à mon entier
Quand mon premier est équitable.

Réponses la semaine prochaine.

(Envoi de F. P.)



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

COUPONS

Un choix très considérable de coupons de tweeds et de serges bleues et grises viennent d'arriver, à prix très réduits. Venez les voir.

Fil à coudre 8 cts le rouleau
Serges noires et bleues pour costumes de collégiens.

2ème étage, magasin de coupons et d'habits de garçons.

J. Claude Barrette
36 NOTRE-DAME, Joliette

JEUNE FEMME FORTIFIEE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Bancroft, Ontario.— "Il y avait un an environ que j'étais mariée quand j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, la première fois. Mes forces diminuaient à cause de mon état. Je n'avais que 19, et c'était mon premier enfant. Ma mère me dit qu'il me fallait quelque chose pour affermir mes nerfs et une amie me dit de prendre le Composé Végétal. Je suis fière d'en avoir pris, car il a fortifié tout mon système, je suis maintenant parfaitement bien et j'ai un beau petit garçon."—Mme J. B. Stalker, Bancroft, Ontario.

La bonne cuisine

Désirez-vous goûter à un mets nouveau? Préparez cette recette extrêmement appétissante.

MUFFINS AU BACON

¼ de lb de bacon, 2 cuil. à soupe de graisse de bacon, 1 oeuf légèrement battu, 2 tasses de farine, ½ tasse de farine de blé-d'Inde, 1 cuil. à soupe de sucre, 4 cuil. à thé de poudre pâtisserie, ¼ cuil. à thé de sel, ¾ tasse Lait St. Charles Borden, ¾ tasse d'eau.

Détaillez le bacon en dés; faites rissoler et égouttez la graisse. Tamisez ensemble les ingrédients secs. Ajoutez l'oeuf, la graisse de bacon et le lait dilué avec l'eau. Incorporez le bacon au mélange. Remplissez-en des moules à muffins aux deux tiers. Cuisson à four modéré, environ vingt-cinq minutes.



GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.
Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

Le mariage de la source

CONTE POETIQUE

à Francis James

C'est une toute petite source. Elle coule, coule si doucement... Son murmure fait moins de bruit qu'un enfant qui dort.

Au fond de ce frais vallon qui est comme un beau parc, où ne devraient habiter, semble-t-il, que des nymphes, elle est si bien tapie dans son repli de sol, sous les herbes, les fleurs et toutes sortes de capillaires, que vous pourriez poser par là pendant 1 mois sans la découvrir. Un chardon géant, tout hérissé, semble monter la garde à côté d'elle. Humbles myosotis, boutons d'or, pâquerettes, lui font une petite cour d'honneur. Et d'épais feuillages de chênes, de châtaigniers très vieux, l'enveloppent d'une ombre profonde.

Cette jolie source eut son aventure. Vous souriez? Pourquoi une source n'aurait-elle pas son aventure, son roman, tout comme une jeune fille? Mieux qu'une jeune fille, n'est-elle pas la grâce et la fraicheur même?...

Un jour, donc, un jour de printemps, il advint que ma source se sentit... tout chose. Une étrange langueur l'avait saisie. Elle avait à peine le courage de vivre. Et sur son lit de sable fin, parfumé de l'odeur des bois d'alentour, elle s'étirait en gémissant: "Je m'ennuie... Ah! que je suis malheureuse!" Elle ne se plaignait pas bien fort la source, mais les oiseaux ont l'oreille fine. Quelques-uns l'entendirent. Et pinsons, chardonnerets, merles, bouvreuils, de se concerter entre eux:

—Qu'a-t-elle donc la source à se lamenter? Serait-elle malade?

Un coucou railleur lança:

—Elle dit qu'elle s'ennuie. Quoi d'étonnant à cela! Elle est toujours seule. Je sais bien le remède qui la guérirait.

—Quel remède, quel remède?

—C'est très simple: il faut la marier.

A cette idée tous les oiseaux battirent des ailes et secouèrent leurs plumes en pépiant à qui mieux mieux. Le coucou avait raison. Et l'on se mit aussitôt en devoir de choisir un mari pour la jolie source. Que de palabres! Cela n'alla pas sans quelques batailles où plus d'un laissa des plumes. Ce fut le rossignol qui l'emporta; c'était le seul digne de la conquérir. Oeil vif, bec fin, col dressé, le rossignol alla donc trouver celle qui se lamentait:

—Qu'as-tu, petite source?

—Je ne sais pas.

—Tu ne sais pas? Eh bien! je vais te dire: Tu te languis d'amour. Moi, je t'aime depuis longtemps mais je n'osais pas te l'avouer. Tu es si mystérieuse... Ecoute, veux-tu de moi pour époux? Je te chanterai de jolis airs et plus jamais tu ne t'ennuieras.

La source hésita un instant, puis répondit:

—Gentil rossignol, je te remercie. Tu chantes à ravir, c'est vrai, mais je n'ai que faire d'un musicien. Ma propre chanson me suffit. Et puis, tu es si petit, si petit. Adieu, gentil rossignolet.

Le rossignol, vexé, s'en alla conter son échec aux autres oiseaux:

—Voyez-vous cette orgueilleuse: Elle dédaigne mes chants et ne me trouve pas à sa taille...

Un corbeau qui passait par là, se dit: "Peut-être aurais-je plus de chance. Moi au moins, je ne perds pas mon temps en inutile musique. Je suis grand, j'ai un bel habit noir..." Et aussitôt, se rengorgeant, "croa, croa", il alla offrir à la source son coeur de corbeau. Elle l'accueillit fort mal et lui laissa à peine le temps de parler:

—Mon pauvre corbeau—et elle secouait en riant sa robe miroitante des perles de chdistal—comment peux-tu croire que... Rien qu'à t'entendre on a envie de prendre la fuite, et tu es si triste à voir! Or, j'ai besoin de gaiété.

Le corbeau fit demi-tour. D'une voix qu'il essayait de rendre goguenarde mais qui n'était que désagréable, il sema partout son dépit. D'autres candidats alors, ne tardèrent pas d'affluer auprès de la jolie source. L'insuccès des uns n'est bien souvent qu'un stimulant pour les autres, et ce n'est pas tout de suite qu'à la conquête d'une belle difficile les candidats nombreux se découragent. Ce fut, je vous assure, un bien joli défilé. Les plus beaux messieurs de la gent emplumée, lustrée et caquettante des bois vinrent faire leur cour à la source. En vain. La source faisait la coquette et le plus souvent se moquait d'eux. L'un était trop lourd et l'autre trop léger; l'un était trop gros et l'autre trop maigre; l'un avait le plumage trop sombre, l'autre trop claire; l'un était bavard, l'aute ne savait rien dire. Bref, elle les renvoya tous à leurs ébats, à leurs papotages, à leur disputes.

Après les oiseaux, plus prompts parce qu'ils avaient des ailes, ce fut le tour des candidats à quatre pattes dont beaucoup aussi, depuis fort longtemps, brûlaient d'amour pour la jolie source. Un écureuil à poil roux, portant fièrement sa queue en panache comme tout écureuil qui se respecte, fut sur le point de la séduire. Comme elle, il était fin et joli. Mais à la réflexion, elle le jugea trop gourmand. Songez donc, il lui faisait sa cour en grignotant je ne sais quoi. Le malappris! Un renard malin lui succéda qui mit à profit toutes ses vieilles ruses pour l'amadouer et lui plaire. Mais la source méfiante, vit clair dans son jeu et elle l'envoya promener comme les autres.

Ensuite, ce furent les reptiles qui ont aussi leurs ruses et dont la souplesse proverbiale n'est pas sans quelque ressemblance avec celle de la source. Comme elle, ils se glissent sous les herbes et les feuilles mortes, sans le moindre bruit. Mais ce n'est là qu'une ressemblance physique. Le coeur d'une source est d'autre qualité que le coeur d'un serpent, ne s'agit-il même que d'une couleuvre inoffensive. La source les méprisa.

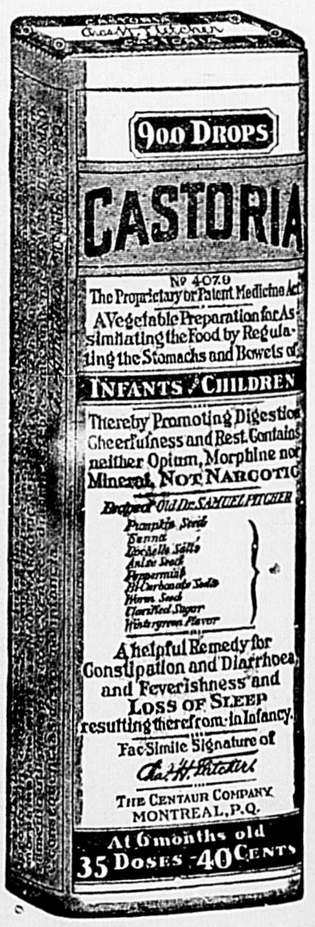
Vint à passer, enfin, le Vent du Sud. Le Vent du Sud, en pays basque, est un seigneur d'importance qui met plus d'une cervelle à l'envers. Il effleura la source d'une caresse. Elle en essentit un long frisson. Son souffle chaud la bouleversa. Elle en fut si émue que les fleurettes penchées sur elle l'interrogèrent en dodinant la tête. Et le grand chardon, aussi, se courba avec inquiétude. Et les lourdes branches des châtaigniers et des chênes à leur tour s'agitèrent. Un grand murmure circula. Et la source, entre deux soupirs: "Ah! si celui-là voulait!"

L'entendit-il? C'est probable. Car bientôt il s'approcha d'elle et, se faisant câlin, câlin, comme il sait l'être, messire Vent du Sud l'enveloppa de douces paroles et de caresses si gentiment, que la source s'abandonna: "Oui, c'est toi que j'aime, lui dit-elle. Cher Vent du Sud, emporte-moi. Emporte-moi sur ton aile, à travers ce ciel d'azur plus tendre quand tu passes, au milieu de ces nuages blancs et dorés qui sont tes nuages à toi..."

Et le Vent du Sud l'emporta... Ah! le joli voyage qu'ils firent ensemble, dans le monde des nuages et des étoiles. Mais le Vent du Sud est un sire frivole et léger. Et il a parfois très méchant caractère. C'est un grand séducteur qui trouve aisément de belles phrases pour séduire, puis se montre tout à coup bourru et violent. Le bonheur, avec lui, ne pouvait être un bonheur durable. Que d'autres sources, déjà, il avait séduites et puis délaissées!... C'est pour cela, sans doute, qu'après son passage, le ciel répand tant de larmes...

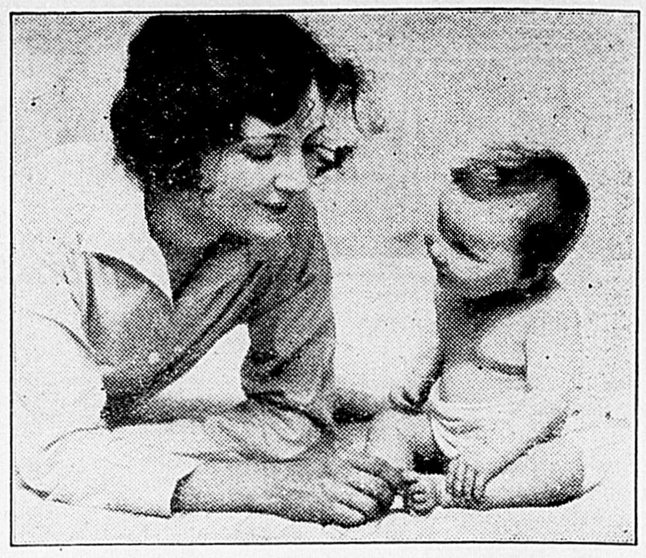
Ainsi fut-il de la jolie source. Son aventure me fut contée par ses dames d'honneur: fougères, myosotis et autres fleurettes qui l'entourent. Mais je n'ai pas su vous la dire comme elle.

Pierre ALCIETTE



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria
Porte Toujours la Signature de Chas. H. Fletcher.
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
CASTORIA
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.





Irritation de la Peau

La plupart des grand'mères vous diront qu'elles ne connaissent rien de mieux que l'Onguent du Dr. Chase dans ces cas-là, et que toute rouge et irritée que soit la peau, quelques heures suffisent pour vaincre l'irritation.

L'action curative de l'Onguent du Dr. Chase en pareils cas est vraiment remarquable et son emploi opportun évitera beaucoup de souffrances.

L'Onguent du Dr. Chase

Possède des propriétés hautement médicinales et nettoie et embellit la peau comme par enchantement. En boîte ou en tube, même prix, même quantité.



Pour l'Agriculture

Conseils Pratiques



Organisation d'un train-école

Dans le but de vulgariser l'emploi de la chaux. — Analyse des sols, expositions, conférences.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

Trop de cultivateurs se demandent comment il se fait qu'un champ qui donnait il y a dix ans une belle récolte ne rapporte plus autant qu'autrefois. Ils continuent pourtant de pratiquer les mêmes méthodes, ils apportent autant de soin qu'auparavant dans le choix de leurs semences, ils tracent leurs sillons aussi droits, aussi pofonds qu'ils les traçaient jadis, mais "ça vient moins bien", suivant leur propre expression.

Cela dépend de ce qu'ils ont appauvri le sol, premièrement en pratiquant toujours la même culture au même endroit, et en ne se préoccupant pas de rende à la terre les matières fertilisantes graduellement enlevées par les récoltes successives.

Pourtant les engrais chimiques et la chaux sont là, pour remplacer les matières ravies au sol annuellement, mais on n'en connait pas encore suffisamment les excellentes propriétés, et on ne les utilise pas assez.

C'est pour faire mieux connaître les avantages de la chaux et des engrais chimiques que le ministère de l'Agriculture de Québec, avec la coopération du Canadien National, a organisé un train-école destiné à vulgariser l'emploi de ces produits comme agents de fertilité.

Ce train-école compendra:—

1. — Un wagon destiné aux analyses. Les échantillons de terre qu'apporteront les cultivateurs seront analysés en vue de déterminer les quantités de chaux qu'ils contiennent et des recommandations appropriées seront faites aux porteurs de ces échantillins. Trois chimistes et trois aides seront à la disposition des visiteurs pour leur indiquer sur place les défauts les plus apparents de leur sol et les moyens les plus pratiques de les corriger.

2. — L'analyse faite, les visiteurs passeront dans le wagon suivant qui renfermera une exposition de blocs de pierre à chaux et de moutures à différents degrés de finesse, des pancartes et dessins démontrant l'importance de la chaux dans l'agriculture, des spécimens de végétation et des coupes de sol.

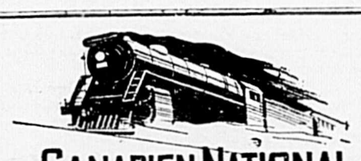
3. — Une exposition d'engrais chimiques. Plusieurs compagnies qui fabriquent ou distribuent des engrais chimiques ont accepté de coopérer avec le minstère de l'Agriculture pour l'organisation de cette exposition, mais elles se sont engagées à ne faire qu'un travail éducationel, sans aucune annonce commerciale.

4. — Un dernier wagon sera aménagé de manière à pouvoir y grouper une bonne assistance, et des conférences y seront données par des experts sur le rôle de la chaux et des engrais chimiques dans la fertilité du sol.

Le train-école stationnera pendant trois heures environ à chaque arrêt prévu par l'itinéraire.

Pour faciliter le transport au train-école des échantillons que les cultivateurs voudront soumettre à l'analyse, des sacs uniformes leur seront distribués par les soins des agronomes. et ceux-ci seront spécialement chargés de faire connaitre à l'avance dans tout leur district respectif l'heure la plus exacte possible de l'arrivée du train-école, d'y amener autant de cultivateurs qu'ils pourront le faire, de leur expliquer comment prélever des échantillons du sol, etc., etc.

(N. de la R.) — Ce train-école voyagera du 15 sept. au 4 oct. sur la rue sud du St-Laurent. Il faut espérer qu'un jour ou l'autre il visitera notre région.



CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

HEURE SOLAIRE

Sur semaine:

No 101—Venant de St-Jérôme, laisse Joliette 6.17 a. m.; arrive à Montréal à 8.45.

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 **a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.**

No 110—Venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a. m.; arrive à Québec à 3.50 p.m., race ordement à Garneau pour La Tuque.

No 109—Venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p. m.; arrive à Montréal **à 5.00 p.m.**

No 102—Venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p.m.; arrive à St-**Jérôme à 8.15 p.m.**

No 116—Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m; arrive **à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.**

DIMANCHE SEULEMENT

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 **a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.**

No 112—Laisse Montréal à 8.30 a.m; arrive à Joliette à 9.55 a. m. et Garneau à 12 h. 30, p. m.

No 116—Rapide, venant de Montréal, alisse Joliette à 7.25 p.m; arrive **à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.**

No 111—Venant de Garneau. Départ de Joliette à 8.00 p.m. Arrive à Montréal à 9.30 p. m.,

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 3.20 p. m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St-Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de l'Abitibi.

Pour tout autre renseignement s'adresser à J.-A. Dugré, agent ou Téléphone : 115.

NORTH AMERICAN TRUST SHARES

(NATS)

W. - A. JACQUES

Tél. : 588 Casier : 549

JOLIETTE

Cotations : 8⅜

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal LIMITEE

Téléphone Harbour 4994

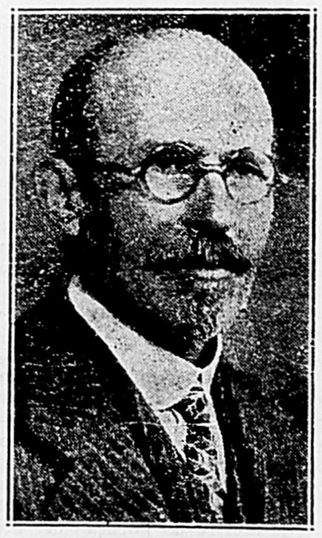
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

La Coopérative Fédérée

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le publiciste du ministère de l'agriculture avait, ces jours derniers, une entrevue avec M. Desmarais, président de la Coopérative Fédérée. Voici le rapport de cette entrevue.

"Les nouvelles qui nous arrivent de nos progagandistes, nous dit, M. Desmarais, sont excellentes et dans tous les districts il se produit un réveil considérable en faveur de l'oganisation des coopératives locales.



M. J.-F. DESMARAIS, Président du Comité Exécutif et gérant général de la Coopérative Fédérée de la Province de Québec

"Tout le travail actuel se fait selon le plan élaboré avant la dernière session et qui a comporté la réfection presque totale des lois régissant la Coopérative Fédérée et les Sociétés Coopératives. La mise au point de ce programme, rédigé sous la direction de l'honorable Ministre lui-même, en collaboration avec les chefs du Département de l'Agriculture à Québec et le Conseil général de l'Agriculture de la province de Québec. fut une tâche très longue.

"La loi nouvelle avait pour but d'abord de soustraire toutes les activités coopératives de la province de Québec à l'emprise que la politique pouvait exercer sur elles, — et pour raison principale de remettre aux coopérateurs eux-mêmes l'administration entière et définitive de la Société dans laquelle ils mettaient leur argent et leur dévouement.

"Ces deux buts ont été, on peut le lire, pleinement atteints et ce premier résulat a été et est encore le meilleur facteur du succès

"Il s'agissait ensuite de replacer les activités de la Coopérative Fédérée dans le seul domaine du gros commerce. Pour y parvenir, nous avons cessé de faire du détail, laissant aux maisons de gros le champ libre pour les opérations de tous les jours auxquelles elles étaient infiniment mieux préparées que nous-mêmes.

"De ce fait, nous avons, d'une part, créé un courant sympathique chez les coopérateurs et diminué, d'autre part, des dépenses et des risques commerciaux considérables.

"N'oublions pas que le problème se compliquait de la nécessité d'équilibrer nos dépenses avec nos revenus et, de ce côté, nous pouvons dire déjà que la nouvelle organisation a pu, à l'heure actuelle, réduire les dépenses de plus de $1,000.00 par semaine. L'importance de cette économie déjà réalisée est grande et je tiens à la souligner.

"La Coopérative Fédérée, continua Monsieur J. F. Desmarais, n'a point cependant restreint son activité à ce seul travail de l'organisation. Elle s'est occupée on ne peut plus activement de tous les besoins des cultivateurs et elle a pu, par exemple, leur offrir au début de cette année, par suite d'arrangements spéciaux, des engrais chimiques à des prix inconnus jusqu'ici. Malgré cette modicité des prix d'achat du printemps, les prix auxquels ces mêmes engrais peuvent être offerts actuellement aux cultivateurs sont encore beaucoup plus bas.

"Il reste, enfin, à organiser la vente des rations balancées, des produits et des engrais alimentaires et c'est ce à quoi nous travaillons tous en ce moment avec beaucoup d'énergie.

"Donner aux coopérateurs l'engrais qu'il leur faut, soit en vue de la production laitière, soit pour l'engraissement du bétail ou l'alimentation de la volaille, est d'une importance capitale et nous pourrons, d'ici peu, mettre sur le marché tout ce qui est nécessaire aux cultivateurs dans les différentes branches de leur industrie.

"Ainsi que vous le voyez, nous dit en terminant Monsieur J. F. Desmarais, l'affiliation d'une trentaine de nouvelles coopératives, le travail déjà fait, les résultats déjà obtenus, indiquent bien la direction que nous comptons suivre et prouve indiscutablement que le programme tracé par l'honorable Monsieur J. L. Perron est en voie de s'exécuter de la façon la plus complète et la plus satisfaisante.

"Sûrs d'être soutenus par lui qui nous prodigue, sans cesse, les conseils et les directives qui nous sont indispensables, nous avons dans l'avenir la plus grande confiance et notre désir le plus ardent est qu'elle soit partagée par tous les cultivateurs de la province de Québec".

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

Téléphone : 805 Case postale : 306

Dr Rosaire MASSE

(Fils de M. Guillaume Masse ,de Joliette)

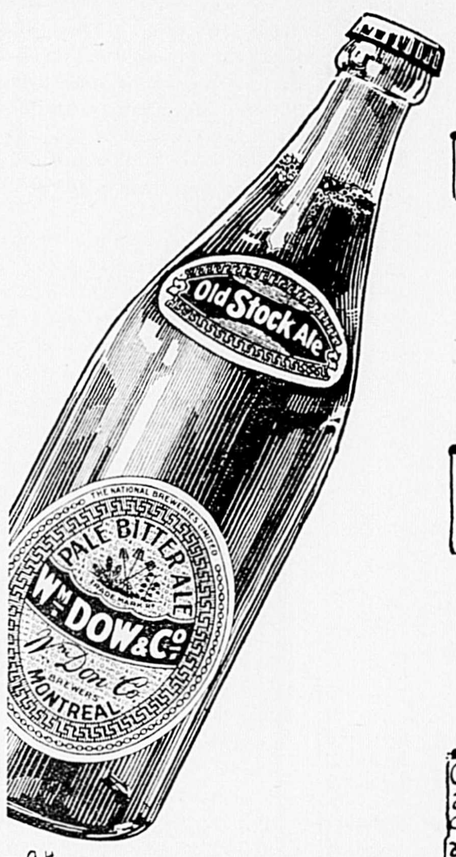
MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-externe des Hôpitaux Notre-Dame et St-Paul

18, RUE MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS *de la* DOW





When good fellows get to-gether

C'EST

La Biere Dow old Stock

La Reine des Bières

Une nomination



M. HENRI L. Bérard, B. S. A., Ph. --D. entre à l'emploi du Ministère de l'Agriculture de Québec, --section de l'Industrie Laitière

Le Ministère de l'Agriculture de Québec vient de s'adjoindre les services d'un boursier de l'Université de Cornell dans la personne de M. Henri L. Bérard, qui est entré en fonctions ces jours derniers, au Service de l'Industrie Animale.

M. Bérard, qui est âgé de trente ans, est né à St-Marcel, comté de Richelieu, d'une famille de 19 enfants, dont 16 vivants. Fils d'un cultivateur, il travailla pendant deux ans sur la ferme de son père, après avoir terminé ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe. En 1922, il entra à l'Institut Agricole d'Oka, dont il sortit en 1926 avec le diplôme de B. S. A. Il fit ensuite un stage de six mois à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe où il étudia spécialement les divers procédés de la fabrication du beurre. Après avoir obtenu à cet endroit le diplôme d'expert-essayeur de lait, il alla faire un autre stage de cinq mois, en 1927, dans une fabrique de fromage, à Chambord, Lac St-Jean.

Enfin, au mois de septembre 1927, le ministère de l'Agriculture de Québec lui accordait une bourse pour lui permettre d'aller poursuivre des études plus avancées à l'Université de Cornell, Ithaca, N. Y. M. Bérard demeura dans cette institution jusqu'au mois de juin 1930, alors qu'il en revint avec le titre de Docteur-ès-Sciences. Le principal sujet des études du boursier à Cornell fut la bactériologie du lait, et les sujets secondaires portèrent sur la biochimie et la fabrication des produits laitiers beurre, fromage, crème à la glace, lait condensé, lait en poudre, etc.

Au ministère de l'Agriculture, le travail de M. Bérard consistera principalement dans l'organisation des fabriques de beurre et de fromage d'après les méthodes les plus économiques, et dans le groupement aussi des producteurs d'elait en vue de la vente de leur produit en nature dans les grands centres.

Nul doute que notre industrie laitière, que le ministère de l'Agriculture travaille à developper et à améliorer constamment, retirera de grands avantages des connaissances et des capacités que M. Bérard saura mettre à sa disposition.

Tél. :275

ANTOINE FORTIN, D.C.,

CHIROPRATICIEN

Diplomé de l'Institut Palmer

21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

La CHIROPRATIQUE enlève la cause des maladies.

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRES

D'importants changements dans les horaires des trains auront lieu le dimanche, 28 septembre. Détails complets auprès des ag

Tél. Bureau: 98 Boîte . e . 968

" Rés. Privée: 307

J.-BTE FONTAIN

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.



HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR

LA SEMAINE

Départs de Joliette			Arrivent à destination
7.00 AM	Pour	Montréal Viger, raccordement à Lanoraie pour Berthier et à St-Martin Jst pour Ottawa,	8.50 AM
10.08 AM	"	Québec, (Rapide) raccordement à Trois-Rivières pour Grand'Mère et Shawinigan Falls,	2.00 PM
10.08 AM	"	Mintréal Windsor, (Rapide) arrêt à ave du Park, 11.42 A	12.15 PM
10.08 AM	"	Montréal Viger, (Local). Dép. de Lanoraie 11.39 AM.	1.20 PM
10.08 AM	"	Québec (Local). Départ de Lanoraie à 11.39 AM.	3.30 PM
11.10 AM	"	St-Gabriel	12.05 PM
3.08 PM	"	Montréal Windsor (Rapide)	5.15 PM
3.35 PM	"	Montréal Viger, Direct. (Local)	5.25 PM
3.55 PM	"	Trois-Rivières (Local)	5.50 PM
4.55 PM	"	Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM	"	Montréal Viger (Local)	8.10 PM
7.19 PM	"	St-Gabriel	8.15 PM

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
7.00 AM	De	St-Gabriel	6.00 AM
10.05 AM	"	Montréal Viger (Local)	8.20 AM
11.10 AM	"	Montréal Windsor (Rapide)	9.15 AM
11.10 AM	"	Québec (Rapide)	7.30 AM
3.00 PM	"	Berthierville, direct	2.10 PM
3.35 PM	"	St-Gabriel	2.45 PM
3.50 PM	"	Québec, (Rapide)	12.30 PM
4.35 PM	"	Montréal Viger, (Local)	2.30 PM
5.40 PM	"	Montréal Vilger, (Rapide)	4.00 PM
7.19 PM	"	Montréal Viger, (Local)	5.20 PM
7.19 PM	"	Trois-Rivières, (Local)	5.10 PM

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette			Arrivent à destination
9.50 AM	Pour	St-Gabriel	10.50 AM
10.08 AM	"	Québec, (Rapide), arrêt à Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche et Trois-Rivières	2.00 PM
3.08 PM	"	Montréal Windsor (Rapide) arrêt à Ave du Parc,	5.15 PM
3.55 PM	"	Trois-Rivières, (Local)	5.50 PM
4.55 PM	"	Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM	"	Montréal Viger (Local)	8.10 PM
7.15 PM	"	Montréal Viger (Local)	9.10 PM
7.35 PM	"	Lanoraie	7.55 PM

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
9.50 AM	De	Montréal Viger (Local)	8.00 AM
10.05 AM	"	Lanoraie	9.50 AM
11.05 AM	"	Montréal Windsor, (Rapide)	9.15 AM
3.50 PM	"	Québec (Rapide)	12.30 PM
4.35 PM	"	Montréal Viger (Local)	2.30 PM
5.40 PM	"	Montréal Viger (Rapide)	4.00 PM
6.45 PM	"	Trois-Rivières (Local)	5.10 PM
7.15 PM	"	St-Gabriel	6.20 PM

Train de nuit à Lanoraie pour Montréal 3.49 AM
Train de nuit à Lanoraie pour Québec 1.41 AM

Tél. : 16 — J.-E. Poirier, agent.

A l'Exposition Missionnaire

LES SOEURS DE SAINTE-ANNE MISSIONNAIRES AU YUKON ET EN ALASKA

Vocation missionnaire:

L'Institut des Soeurs de Sainte-Anne fut fondé à Vaudreuil en 1850 par Mlle Esther Sureau dit Blondin dans le but spécial d'instruire les enfants de nos paroisses rurales. Dieu lui réservait aussi d'autres enfants; la nouvelle communauté ne comptait que huit ans d'existence quand lui fut assigné un champ d'apostolat dans les pays de mission.

En Colombie Anglaise:

Mgr Demers, évêque de Victoria, avait demandé à la communauté des Soeurs de Ste-Anne, qui ne comptait que 45 membres, de venir ouvrir une école à Victoria même. Dans un magnifique élan de générosité, les 45 s'offrirent toutes ensemble; quatre seulement eurent la joie d'être choisies en 1858.

Les Soeurs se montrèrent si précieuses par les services qu'elles rendaient qu'on voulut les avoir à Quamichan, puis à New-Westminster et à Mission City. Elles n'enseignaient pas seulement aux enfants des blancs, mais aussi aux enfants sauvages des deux sexes ,à Ste-Marie, à Kuper Island, à Kamloops. Elles y font à la fois oeuvre religieuse et sociale par l'enseignement primaire uni à l'enseignement ménager.

La Providence cependant les voulait plus exclusivement missionnaires.

En Alaska:

D'étape en étape, en cette voie montante vers les terres boréales, les Soeurs atteignirent Juneau, au sud de l'Alaska, en 1886. C'était, semble-t-il, s'aventurer assez haut, là où des hommes avaient peine à résister. En effet, la Supérieure générale, Mère Marie-Anastasie, refusa d'abord d'accepter, en 1888, une mission en plein Alaska. N'était-ce pas tenter la Providence que d'exposer au milieu de ces froids, de ces solitudes, de ces sauvageries, de pauvres femmes? Mais le R. P. Jonckau, administrateur du diocèse de Victoria après le martyr de Mgr Seghers en Alaska même, sut vaincre ces hésitations. "Si Mgr Bourget vivait encore, écrivait-il, il vous dirait : "Il vous faut accepter, c'est Dieu qui le veut". La Mère générale ne put que céder à un argument qui honorait tant leur piété et leur courage.

Les trois Soeurs qui y furent envoyées, SS. Marie-Etienne, M.-Pauline, M.-Joseph-Calasanz, encore vivantes toutes trois, mirent près de quatre mois à faire le voyage de San-Francisco à Koserefsky, un peu au-dessus du 63e de latitude nord. Les RR. PP. Jésuites s'y étaient fixés l'année précédente.

Les Soeurs vécurent sous la tente plusieurs semaines. Pendant ce temps, les Pères leur bâtissaient une maison de 18 pieds par 24 en billes (logs) jointes avec de la mousse et de la terre en guise de mortier. Vivre sous un pauvre abri par un froid qui varie, pendant, près de huit mois de l'année, entre 40 et 60 degrés au-dessous de zéro; ne recevoir qu'une fois l'an des nouvelles du monde civilisé; ne voir le soleil qu'une heure et demie pendant plusieurs semaines de l'hiver, et, les mois d'été, être dévorées par les maringouins qui ne laissent de repos ni jour ni nuit, et cela pour aider les missionnaires à évangéliser les pauvres sauvages du nord, voilà la vie qu'eurent à mener là-bas ces vaillantes vierges du christianisme.

Au cours de l'été de 1898, ces intrépides missionnaires montaient encore plus au nord, à Nulato, un peu au-dessous du cercle polaire arctique! Tandis qu'à Holy Cross, les Soeurs ont un pensionnat, ici, c'est une simple école. La civilisation y est beaucoup plus lente; les succès dans l'enseignement moins marqués; l'assistance aux classes plus irrégulières. Les Soeurs donnent des cours d'art culinaire, de couture et de science ménagère, aux jeunes femmes du village; et pour s'assurer de la bonne application des leçons reçues à l'école, elles font chaque semaine la visite des cabanes.

Au Yukon:

La même année 1898, les religieuses ouvraient un hôpital à Dawson pour les pauvres chercheurs d'or usés par le climat et les privations: ils y viennent chercher le refuge, des soins et souvent la conversion. L'année suivante les Soeurs pouvaient y ouvrir une école.

Les enfants de l'Alaska:

S'ils ne sont guère attrayants au premier abord, les enfants de l'Alaska sont doués d'excellentes qualités. Leur mémoire est étonnante, leur goût pour le chant et la musique très prononcé. Ils ont du succès dans toutes les branches de l'instruction primaire et la plupart d'entre eux parlent bien l'anglais au bout d'un an de classe. Les filles apprennent à confectionner leurs vêtements, à préparer et à cuire les aliments, à tenir une maison.

L'appel:

Daigne Dieu inspirer à quelques âmes généreuses la pensée de se dévouer pour les froides missions de l'Alaska. Elles y trouveront un immense champ à leur zèle et la satisfaction de contribuer à la conversion des âmes païennes.

Les Soeurs de Ste-Anne prendront part à l'Exposition Missionnaire de septembre à Montréal.

Quand une âme est chrétienne, tout accent magnanime la remue.

T'a'pas ?

par—RACEY—



dites simplement- "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Tà pas essayé la Kingsbeer

SAINT-ESPRIT

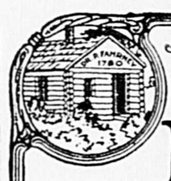
De notre correspondant

Nouveau notaire— Nous avons le plaisir de compter un nouveau notaire dans la paroisse. C'est M. Jean Durand, fils de M. Romuald Durand. Il a passé avec grand succès ses examens en juillet. M. Durand exerce sa profession depuis le commencement de septembre en société avec l'hon. F. Daniel. Nos félicitations à M. Durand, à qui nous souhaitons plein succès.

* * *

Noces d'or. — Le 23 août dernier, M. et Mme Amédée St-Jean ont fêté leurs noces d'or. Il y eut grand'messe le matin. Après la cérémonie le vin fut servi chez M. St-Jean. Le soir il y eut grand souper chez M. Azarie St-Jean, fils des jubilaires. Il y eut chants, musique et déclamation. Nous souhaitons à M. et Mme St-Jean encore plusieurs années de bonheur.

A LOUER. — Un logement, occupation immédiate, 3 chambres, salon, salle à dîner, cuisine, bain, réservoir à l'eau chaude, garage. S'adresser au Dr G. Allarie, 103, rue St-Charles-Borromée, Joliette.



"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Les 6 et 20 sept., 4 et 18 octobre et le 1er novembre, le Dr Panneton, en voyage d'études en Europe, sera remplacé par le Dr Lapointe, spécialiste de l'hôpital Notre-Dame.

LE TRIOMPHE DU SOL NATAL

DRAME EN TROIS ACTES

Par M. l'abbé Omer Valois

3

François. — Mon fils tu le connais bien ton frère et tu sais sa faiblesse devant les invitations de ses amis. Tu connais aussi son peu d'ardeur au travail. Il aime meiux aller flâner sur les rues de la ville avec des camarades. Depuis qu'il a été chassé du Collège, il n'a fait que des sottises. Il a rencontré des amis qui lui ont fait contracter cette habitude de boire. Il avait bien des défauts, mais celui-là, il ne l'avait pas encore. Depuis un an il m'a fait pleurer bien des fois. Je rougis à la seule pensée que mon sang coule dans ses veines et qu'il déshonore la famille Descerises. Ah! s'il continue sa vie de vagabond, s'il ne change pas, je ne pourrai pas retenir ma fureur. Je le chasserai s'il le faut et il quittera cette maison qu'honorent quatre générations sans tache. Il cessera du moins d'être mon déshonneur à ma face, et il ira porter là où il le voudra ses idées de gamin, de jeune homme sans principe. Il a assez injurié son vieux père. Il a assez insulté mes cheveux blancs et méprisé ma vieillesse. Ah! l'ingrat, le cruel et perfide enfant, il me crève le coeur... (Après un moment de silence).

Sa mère, sa sainte mère, si elle vivait encore, elle verserait des flots de larmes sur son inconduite. Elle l'a peut-être trop aimé. Qu'il change, il a assez troublé mes vieux jours, ou qu'il parte. Seul avec toi Joseph, il me semble que je goûterai encore un peu de bonheur .Mais je garderai toujours au coeur une plaie qui me conduira au tombeau. Ah! s'il avait voulu...

Gaspard. — Mon ami, les enfants gardent quelquefois au coeur des germes de vertus que leur conduite ne révèle plus. Ton fils peut changer encore et devenir ta joie plus tard. Le temps qui guérit beaucoup de maux adouciera les tiens. Tu as fait ton devoir, et si ce jeune homme n'a jamais suivi tes conseils, s'il ne t'a jamais obéi, il est le seul responsable de ses égarements.

François. — C'est vrai, mais tu ne sais par les mortelles douleurs d'un père devant les sottises quotidiennes d'un fils. Dieu t'a béni dans tes enfants. Ils sont tous ta joie et ton bonheur. (Il se lève) Je voudrais souffrir tous les maux, supporter toutes les infirmités, je me sens capable de tout. Mais que mon fils me couvre de honte par sa vie déréglée, jamais plus je ne le souffrirai à ma face. Qu'il choisisse dès son retour entre moi et ses plaisirs. Qu'il change ou je le chasse...

(Il s'évanouit entre les bras de Joseph).

Joseph. — Mon père, mon pauvre père.

Gaspard. — Il faut avoir un coeur de pierre pour faire rougir son père.

RIDEAU

DEUXIME ACTE

LE DEPART

Scène I

(Joseph lit son journal à l'écart. Jean un livre à la main semble distrait).

Joseph. — Ce livre ne paraît pas t'intéresser beaucoup Jean?

Jean. — Je ne sais plus que faire de moi. Je suis dégoûté de la vie. J'essaie en vain de lire pour me distraire. Je recommence le même chapitre et il me frappe comme du nouveau.

Joseph. — J'ai remarqué que tu es mélancolique depuis quelques jours. Serais-tu malade par hasard? Tu n'as pas le même entrain que d'habitude .

Jean. — Non, Joseph, je ne suis pas malade, mais il m'est impossible d'appliquer mon esprit à quoi que ce soit. Il s'en va malgré moi à la ville, et quand je reviens à moi je me sens fortement pressé de quitter cette demeure. Vraiment, je crois bien que je partirai cette semaine. Je ne voudrais pas manquer l'occasion que m'offrent mes amis. J'attendrais peut-être longtemps semblable aubaine.

Joseph. — Veux-tu savoir mon opinion?

Jean. — Je la connais depuis longtemps.

Joseph. — Et alors?

Jean. — J'hésite et ne sais que faire. D'un côté je ne puis vivre sur une ferme: j'y suis un membre inutile et un travailleur maladroit. De l'autre côté on me conseille fort de ne pas quitter mon père. Mais, je le sens, mon bonheur est là-bas, il n'est pas ici. Serait-ce prudent de ne pas l'aller chercher? Le bonheur, vois-tu, il ne faut pas se croiser les bras et l'attendre comme on attend le poisson ,assis au bord d'un lac, on risquerait de mourir vingt-quatre heures avant son arrivée.

Joseph. — Tu te fais illusion, mon frère. Chacun est l'artisan de son bonheur ici-bas, et pour l'autre vie. Une conduite régulière et du travail manuel, quelques bonnes lectures chaque jour, puisque tu aimes les livres, voilà un règlement qui aurait bientôt fait de mettre de l'ordre et du bonheur dans ta vie.

Jean. — Ce règlement est plus facile à suivre à la ville qu'ici. Car là le travail et le repos ont leurs heures fixes. Ici les imprévus, l'abondance de l'ouvrage nous retiennent trop souvent aux champs, et rongent tous nos temps libres. La vie des champs est une atteinte à notre liberté.

Joseph. — A la ville le plaisir et l'oisiveté l'emportent souvent sur le travail et le repos.

Scène II

(On frappe. Marcellin entre).

Marcellin. — Quel bonheur de rencontrer les amis.

Jean. — Tu arrives bien, je suis triste à pleurer. Je ne sais quoi faire de moi, et Joseph commençait à me gronder.

Marcellin. — Il faisait bien de chasser la tristesse. C'est une visiteuse qu'il faut mettre à la porte dès son arrivée.

Joseph. — Plus facile à dire qu'à faire. J'en sais quelque chose.

Marcellin. — Ce salon, à ce que je vois est devenu une salle de lecture. Vous préparez une réception académique? Aussi la tristesse...

Joseph. — Depuis quelques jours, mon frère est mélancolique. Je ne sais ce qui lui est arrivé de fâcheux.

Marcellin. — La mélancolie est une maladie et je ne sache pas que Jean soit malade. C'est un petit nuage. C'est passager. Un coup de vent, un sourire et tout passe.

Joseph. — La mélancolie est souvent le fruit de l'oisiveté.

Jean. — Je m'occupe.

Joseph. — Tu t'occupes?

Marcellin. — Nous nous occupons... Mais dis-moi Jean ce qui assombrit ton visage d'ordinaire radieux comme l'aurore.

Jean. — Une décision à prendre.

Marcellin. — Une décision? Une décision? Ai-je bien compris? On réfléchit, on pèse le pour et le contre et on se décide.

Jean. — J'ai réfléchi, j'ai pesé, mais je ne suis pas libre de choisir.

Joseph. — Réfléchis encore, mon frère, car la chose en vaut la peine, et ta décision va orienter toute ta vie.

Jean. — Si mon père n'était pas si prompt à me blâmer quoi que je fasse, il y a longtemps que j'aurais pris...

Joseph. — Le chemin?

Jean. — Ma liberté. Que je dise oui, que je dise non, mon père soutiendra le contraire et toi Joseph, tu seras le premier à me nuire avec tes grands principes. Alors je ferai ce que je voudrai... (Il se lève) Je... me... suis... décidé... Vive la gaieté!

Joseph. — Un peu de modération Jean, réfléchis encore. Notre père est si inquiet lorque tu es absent. L'autre jour, lorsque tu as laissé Monsieur Gaspard seul pour aller à une soirée, il a prononcé des paroles qui m'ont effrayé.

J'ai pris ta défense, mais j'ai eu tort, car tu es revenu le lendemain dans un état qui m'a peiné. Laisse-moi, te le redire: change de vie et de conduite. Mets un peu de sérieux dans ta vie. C'est ce qui manque à ton bonheur. Les plaisirs enivrent et laissent le trouble dans le coeur. Tu le sais par expérience. Quel avenir tu te prépares? Tu n'aimes pas la terre dis-tu? Mais tu n'as rien fait pour l'aimer. Bien plus tu as été à même d'embrasser une profession libérale et tu n'en as pas profité.

A suivre.